

ÉDITORIAL .....4  
 IMMIGRATION .....6  
 L'ORIGINAL DÉCHAÎNÉ .....8  
 SPORTS .....10  
 NOS ÉCOLES..... 14-18

# VOYAGEUR



Prise de parole sur la route de son 50<sup>e</sup> | 11

Photo : Julien Cayouette



Dans la nuit du samedi 5 novembre au dimanche 6 novembre 2022, n'oubliez pas de reculer vos horloges!  
 (En tout cas, celles qui ne le font pas automatiquement)



Élections au féminin. Faible participation. Élections scolaires...

Photo : Shutterstock

6, 7, 19



Le bel exemple de la Bedaine pleine | 20

Photo : Courtoisie

»» Un choix pour votre avenir.



Programmes offerts en janvier 2023

Questions?  
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.  
COLLÈGE BORÉAL



## La Voix du Nord a besoin de votre appui

Les jeunes et radieux visages masculins de La Voix du Nord unissent leurs forces en novembre pour amasser des fonds pour Movember. Tout au long du mois de novembre, nous ferons état des progrès de Philippe Mathieu, Éric Boutillier (*Le Voyageur*) et d'Éric Lapalme (*Le Loup FM*), aussi bien au niveau de l'argent recueilli que des poils de moustache qui poussent!

Il s'agit du principal organisme de bienfaisance international qui contribue à la recherche sur la santé mentale des hommes, la prévention du suicide, la recherche sur le cancer de la prostate et le cancer des testicules.

Les participants à la campagne, qui dure tout le mois de novembre, doivent se faire pousser une moustache et participer à des défis physiques tout au long du mois tout en recueillant des dons pour les nombreuses causes dans lesquelles Movember s'implique.

Philippe, Éric et Éric se sont fixé un objectif de 1000 \$. Leur campagne peut être consultée ici <https://movember.com/t/la-voix-du-nord?mc=1> ou avec le code QR ci-joint.



Éric Boutillier — Photo : Éric Boutillier



Philippe Mathieu et Éric Lapalme sont frais rasés pour débiter leur participation à Movember. — Photo : Julien Cayouette

### NORTH BAY

## Plusieurs jalons positifs pour le Musée des Dionne



ÉRIC BOUTILLIER

Le Musée des jumelles Dionne a recueilli plus de 3200 \$ au cours de sa plus récente collecte de fonds. Un souper-bénéfice et une vente aux enchères ont été organisés le 2 octobre pour amasser de l'argent au profit de l'institution culturelle à but non lucratif de la région du Nipissing.

Au cours des derniers mois, le Conseil du patrimoine des jumelles Dionne a franchi plusieurs étapes importantes dans l'obtention d'un statut d'organisme de bienfaisance. Dorénavant, les individus qui font un don au musée pourront obtenir un reçu officiel pour fins d'impôt.

Une demande de permis de loterie a également été faite à la Ville de North

Bay afin de pouvoir tenir le tirage d'un scooter à moteur d'une valeur de 2500 \$.

Les fonds vont entre autres servir à faire avancer quelques projets d'aménagement paysager et à financer l'installation de banquettes sur le terrain du musée.

Une plaque de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada présentée par le gouverne-



Photo : Ed Valenti

ment fédéral en 2018 a récemment été installée en face de la maison de naissance des jumelles Dionne.

Le musée a accueilli plus de 1400 visiteurs en 2022 au cours de l'été et de l'automne.



Photo : Éric Boutillier

### GRAND SUDBURY

## Compagnons de soins en français

Le programme de formation Compagnons de soins lancé en mai 2022 est maintenant offert en français. La formation de quatre semaines est offerte aux chercheurs d'emploi et ceux qui travaillent déjà dans le domaine des soins de longue durée, de la vie à la retraite ou de la communauté. Après les quatre semaines, un stage de deux semaines est réalisé sous la supervision d'une personne expérimentée. On espère que cette voie rapide vers les soins de santé aux personnes âgées aidera à atténuer la pénurie de préposées aux services de soutien personnel. Le programme est offert par Spark services d'emploi et Goshenite services aux seniors inc. (J.C.)



La Slague et Le Réseau du Nord présentent

# KIRABA

À LA SEMAINE  
NATIONALE  
DE L'IMMIGRATION  
FRANCOPHONE

le 11 novembre 2022 à 20 h  
Le Studio Desjardins, Place des Arts

Billets et info :  
[laslague.ca](http://laslague.ca)

Partenaires de saison



Partenaires médiatiques



Bailleurs de fonds



Agence de référence



## ONTARIO

## Santé

## Les mesures de recrutement de personnel infirmier insuffisant pour la pénurie de francophones

VENANT  
NSHIMYUMURWA

UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Permettre aux infirmières et infirmiers formés à l'étranger de s'inscrire dans une catégorie temporaire et commencer à travailler pendant le processus complet d'inscription est l'un des changements que le gouvernement de l'Ontario a faits le 27 octobre pour que davantage de professionnels de la santé puissent travailler en Ontario.

Pour l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario, ces modifications réglementaires favoriseront l'augmentation du nombre de travailleurs-euses et qualifié-e-s dans le système de soins de santé. Mais pour certains organismes œuvrant pour la santé des francophones, des inquiétudes planent encore.

### Des mesures qui ne prennent pas en compte les francophones

Réagissant à l'annonce de ces changements, certains centres de santé communautaires du Nord de l'Ontario déclarent que toutes les mesures que le ministère peut mettre en place pour aider au niveau du recrutement sont bonnes. Toutefois, les modifications annoncées n'apportent pas une solution à la pénurie de professionnels de la santé.

«Ces mesures ne répondront pas à la pénurie professionnelle de la santé. Et encore moins à la pénurie professionnelle de la santé en français», affirme le directeur général du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS), Denis Constantineau. Il n'a en effet rien vu dans le document qui parle d'une stratégie particulière pour répondre aux besoins des francophones.

Dire que l'on recrutera des infirmières formées à l'étranger et qu'on reprendra les retraités, «on se remet au jeu du hasard. Peut-être qu'en recrutant 100 infirmières et infirmiers, il va y avoir parmi eux dix seulement qui sont bilingues. Ce n'est pas planifié. Il n'y a pas une stratégie de recrutement pour les francophones», répète M. Constantineau.

Le directeur général du Centre

de santé communautaire du Grand Sudbury souligne aussi que la pénurie n'est pas seulement au niveau des infirmières et infirmiers. «On sait qu'il nous manque 325 médecins dans le Nord de l'Ontario. Ajouter quelques sièges à l'École de médecine du Nord de l'Ontario chaque année pour les cinq prochaines années, c'est une solution, mais ce n'est pas assez pour répondre à la pénurie des médecins, aujourd'hui. Ça va porter fruit dans 5, 10 ans», dit-il.

### Distribution équitable de professionnels de la santé

Le directeur général du Centre de santé communautaire de Kapuskasing et région salue aussi les changements. Denis Boileau présente toutefois des inquiétudes quant au placement de ces nouvelles personnes qui seront recrutées.

«Habituellement, les gens vont toujours se diriger vers les grands centres, comme au sud de la province, ou au nord, mais dans les villes de Sudbury et North Bay. Il est important que cette main-d'œuvre soit bien redistribuée à travers la province», suggère M. Boileau.

Le Centre de santé communautaire de Kapuskasing n'a pas de problème de ressources humaines, annonce son directeur général, mais la pénurie se fait sentir «dans nos communautés, nos hôpitaux, dans nos services sociaux. On n'a pas assez de préposés aux soins de santé dans les établissements de soins de longue durée», précise-t-il.

### Trois autres mesures

Le ministère de la Santé a déclaré, dans le communiqué envoyé le 27 octobre, que certains changements

entraient en vigueur immédiatement. À part le fait de permettre l'embauche d'infirmières formées à l'étranger, il s'engage à faciliter le retour des infirmières et infirmiers non praticiens ou retraités dans le domaine en assouplissant l'exigence selon laquelle ils doivent avoir exercé la profession d'infirmière ou d'infirmier pendant une certaine période avant de demander le rétablissement de leur statut.

Il demande aussi que soit créée une nouvelle catégorie d'inscription temporaire à la pratique indépendante pour les médecins des autres provinces et territoires afin de leur permettre de travailler plus facilement en Ontario pendant une période maximale de 90 jours.

Trois autres changements entreront en vigueur le 1er janvier 2023. Premièrement, les ordres de réglementation des professions de la santé devront respecter les délais dictés pour prendre des décisions en matière d'inscription. Deuxièmement, les ordres de réglementation des professions de la santé ne pourront plus exiger, à quelques exceptions près, une expérience professionnelle canadienne aux fins de l'inscription, notamment lorsqu'une expérience internationale équivalente est acceptée. Troisièmement, accepter des tests linguistiques approuvés en vertu de la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés (Canada) afin de réduire la duplication des tests de compétence linguistique pour les immigrants au Canada.

Devant tous ces problèmes de pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la santé, la province prévoit que, d'ici le 31 mars 2023, 200 autres infirmières et infirmiers internationaux répondront aux exigences en matière de pratique et de langue nécessaires pour travailler en Ontario. Le gouvernement affirme avoir investi 764 millions \$ pour offrir aux infirmières et infirmiers de l'Ontario un incitatif de maintien en poste pouvant atteindre 5000 \$ par personne.

## HEARST - SUDBURY

## Lutte contre l'inconduite sexuelle sur les campus

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Au moment où l'Université de Hearst lance une plateforme de signalement contre la discrimination et toute forme de violence pour ses étudiantes, étudiants et son personnel, le gouvernement de l'Ontario annonce des nouvelles mesures pour protéger les étudiants sur les campus. Un rapport de l'Université Laurentienne signale aussi qu'il y a eu 5 plaintes de violence sexuelle en 2021-2022.

La plateforme mise en place pour l'Université de Hearst et ses campus de Kapuskasing et de Timmins est nommée REES. Simple, en ligne et sécurisée pour signaler la violence sexuelle, elle est adaptée au contexte unique des établissements postsecondaires, dit-on.

L'outil sert aussi à la sensibilisation. La situation de la violence sexuelle n'est pas alarmante dans les trois campus de l'Université de Hearst, mais mieux vaut prévenir que guérir. «On est chanceux de ne pas avoir eu énormément d'incidents de la sorte. En termes de nombre, il y en a très peu. Mais ça ne veut pas dire que ça ne se passe pas», déclare la directrice des affaires étudiantes à l'Université de Hearst, Julie Cheff.

La plateforme REES permet d'offrir plus d'options aux étudiantes et étudiants ainsi qu'aux membres du personnel et du corps enseignant. Sur REES, il est possible de faire des signalements et d'obtenir au même endroit de l'information sur l'intimidation, le harcèlement, la violence et la discrimination, lit-on le communiqué au sujet du lancement.

Selon le recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussières, cette nouvelle plateforme offrira aux étudiantes et étudiants un espace sûr et confidentiel pour signaler les comportements abusifs et inappropriés. «Toute personne victime de violence mérite des outils pour l'accompagner et l'aider à reprendre le contrôle sur sa destinée», dit-il dans le communiqué.

### Des cas à la Laurentienne

Cinq plaintes de cas de violence sexuelle ont été reçues à l'Université Laurentienne en 2021-2022, indique le rapport soumis lors de la réunion du conseil des gouverneurs le 21 octobre.

Le rapport du Bureau de l'équité, de la diversité et des droits de la personne (BEDDP) donne des renseignements relatifs aux questions en vertu de la Politique de réponse à la violence sexuelle et de prévention ainsi qu'aux initiatives de conscientisation et de prévention en matière de violence sexuelle pendant l'exercice financier 2021-2022.

Au total, 37 personnes-ressources ont pris un contact avec le BEDDP en 2021-2022 pour des questions relatives à la Politique de réponse à la violence sexuelle et de prévention : 5 plaintes, 23 consultations et 4 demandes de renseignements.

L'année précédente, il y avait eu 15 prises de contact. L'augmentation pourrait être expliquée par un plus grand nombre d'activités de sensibilisation et d'éducation ainsi qu'au retour des activités sur le campus après la pandémie de la COVID-19, explique-t-on dans le rapport.

### L'Ontario s'engage dans la même voie

Le gouvernement de l'Ontario a déposé, le 27 octobre, le projet de loi intitulé Loi de 2022 sur le renforcement des établissements postsecondaires et les étudiants. S'il est adopté, il protégera davantage les étudiantes et les étudiants en proposant des mesures aux établissements postsecondaires pour lutter contre l'inconduite sexuelle du corps professoral et du personnel à l'égard des étudiantes et des étudiants sur les campus.

«Tous les étudiants et toutes les étudiantes méritent d'apprendre dans un environnement sûr et coopératif», déclare la ministre des Collèges et Universités, Jill Dunlop. «Depuis le premier jour, nous avons été clairs : ce gouvernement a une tolérance zéro pour les agressions sexuelles, le harcèlement ou toute autre forme de violence ou d'inconduite».

Le projet de loi modifiera la Loi sur le ministère de la Formation et des Collèges et Universités et la Loi de 2005 sur les collèges privés d'enseignement professionnel afin d'aider les établissements à mieux protéger les étudiantes et les étudiants de l'inconduite sexuelle du corps professoral et du personnel. Il permettra également aux établissements de mieux résoudre les plaintes lorsqu'elles sont déposées.

## Erratum

Deux erreurs se sont glissées dans le texte «Le Camp jeunesse en marche à la croisée des chemins» dans l'édition du 26 octobre. Une citation a été attribuée à Christian Bourgeois, mais il n'a jamais affirmé en réunion qu'il fallait vendre le camp. De plus, M. Bourgeois est plus qu'un des actionnaires, il est le président du Camp jeunesse en marche. Les erreurs ont été corrigées sur la version web du texte. Nous nous excusons auprès de M. Bourgeois pour ces erreurs factuelles.



EXPRIME-TOI! DEVIENS JOURNALISTE POUR LE JOURNAL TAPAGE

Tu es étudiant.e en 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> année, ou au secondaire et t'intéresses au journalisme?  
Tu peux pratiquer tes talents tout en étant rémunéré.

POUR T'INSCRIRE OU OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUE AVEC :

EDRÉA FECHNER tapage@levoyageur.ca

OU

JULIEN CAYOUCETTE levoyageur@levoyageur.ca  
Tél. : 705-673-3377, poste 6209 | Sans frais : 1-866-926-3997

## Augmentation des prix à l'épicerie



## ÉDITORIAL

## Sujets de l'heure

RÉJEAN  
GRENIER

## Élections municipales

Commençons par offrir de sincères félicitations aux maires et conseillers du Nord élus lors des élections municipales du 24 octobre. Ce scrutin a d'ailleurs été favorable aux électeurs francophones dans plusieurs municipalités. On pense notamment à Timmins, à Temiskaming Shores, Sault-Ste-Marie et à Sudbury où des maires francophones ou francophiles ont été élus. Plusieurs conseillers franco-ontariens siègeront aussi dans plusieurs villes et cantons. Notamment à Sudbury, où les francophones forment maintenant la majorité au conseil de la plus grande ville du Nord-est. Tous ces gens méritent maintenant notre appui parce que leur travail est de plus en plus difficile. Les infrastructures municipales sont en déclin dans plusieurs localités alors que les sources de revenus rétrécissent. Nos nouveaux élus devront faire preuve d'imagination et de collaboration pour relever les défis auxquels le Nord fait face. Nous leur souhaitons bonne chance.

## Bras de fer en éducation

Ça risque de jouer dur cette semaine dans le secteur de l'éducation. Les négociations entre le gouvernement Ford et le Syndicat canadien de la fonction publique sont au point mort. Les dirigeants syndicaux qui représentent les travailleurs de soutien dans nos écoles ont donné un avis de grève au gouvernement. L'arrêt de travail pourrait débuter dès vendredi. On écrit «pourrait», parce que le gouvernement conservateur a déjà déposé un projet de loi pour bloquer tout débrayage. La loi est présentée comme une façon de garder les élèves en classe après deux ans de pandémie. Elle impose un contrat de travail de quatre ans. L'histoire nous rappelle que le problème avec une telle loi, c'est qu'elle met les travailleurs en beau fusil. On n'a pas besoin de travailleurs démotivés alors que nos élèves se remettent à peine des années de pandémie et que nos écoles manquent de personnel. Il nous semble que le gouvernement qui a engrangé deux-milliards de dollars de surplus depuis un an aurait pu être un peu plus généreux envers des travailleurs dont le salaire annuel moyen est de 39 000 \$.

## La démocratie américaine

Plusieurs électeurs américains iront aux urnes le mardi 8 novembre pour élire de nouveaux dirigeants. Ces élections de mi-mandat touchent les 435 sièges de la Chambre des représentants ainsi que 35 des 100 sièges du Sénat américain. Les électeurs éliront aussi plusieurs candidats à des postes stratégiques, notamment certains gouverneurs, procureurs généraux, secrétaires d'État et trésoriers de plusieurs états. Ce sont les élections à ces derniers postes qui pourraient causer de sérieux accrocs à la démocratie américaine. Par exemple, dans plusieurs états, ce sont les procureurs généraux qui ont le dernier mot sur les élections. Or une majorité de candidats républicains à ces postes appuie le mensonge de Trump comme quoi on lui a volé la dernière élection présidentielle. S'ils sont élus, certains candidats ont déjà promis de refuser les résultats qui ne leur plaisent pas. Il est grand temps que les États-Unis fassent comme la plupart des vrais pays démocratiques et remettent l'administration des élections à une agence non partisane.

journal  
**LE VOYAGEUR**Ce journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs  
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

**Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.**  
Distribution : 3060 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone  
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)**

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$  
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -  
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

**Propriétaire**

Paul Lefebvre

**Équipe de direction**Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier**Administration, distribution**Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca**Directrice du marketing**Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca**Directeur de l'information**Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca**Journalistes**Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Venant Nshimyumurwa**Pigistes**André Magny  
Andréanne Joly  
Marc Dumont  
Lise Dugas  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca**Correspondants.es**

Initiative de journalisme local

**Éditorialiste**

Réjean Grenier

**Maquettistes, graphistes**Manon Roussel  
Julien Cayouette**Caricaturistes**Bado  
Jacques-André Blouin

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

**LE VOYAGEUR** journal  
Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

## OPINION

## ÉDITORIAL 2

## Maintien de notre intégrité journalistique

JULIEN  
CAYOUILLE

Quand je suis revenu au *Voyageur* en 2015, on m'a posé une question à quelques reprises : «Qu'allez-vous faire si Paul est élu député?». Sept ans plus tard, Paul Lefebvre, propriétaire du journal *Le Voyageur* et de la radio Le Loup FM, se présente à la mairie du Grand Sudbury. Il a été élu le 24 octobre 2022. Le fait que l'on ne m'ait pas posé la même question cette fois me rassure. Ça veut dire — je l'espère — qu'on a bien fait notre travail la première fois.

Pourtant, la question se pose encore plus qu'avant. La politique municipale est bien différente de la politique fédérale. Comme me l'a mentionné un sage, la politique municipale peut déraiper très rapidement. Et par définition, un média «local» comme *Le Voyageur* a plus souvent besoin de parler avec les élus municipaux que fédéraux.

Donc, comment *Le Voyageur* couvrira-t-il les nouvelles municipales du Grand Sudbury?

Revenons à la définition de média local... Parce que *Le Voyageur* n'est techniquement plus un journal local: c'est un journal régional. Nous couvrons les nombreuses municipalités dans le Nord de l'Ontario. Mais lorsqu'on le fait, on se concentre habituellement sur les questions qui touchent la francophonie.

Vous l'avez peut-être remarqué. Le nom de l'ancien maire du Grand Sudbury, Brian Bigger, n'est pas apparu très souvent dans les articles du *Voyageur*. Nous n'avons presque pas parlé de

plusieurs controverses entourant le conseil municipal du Grand Sudbury au cours des dernières années.

Le projet du quartier de divertissement Kingsway (KED) est peut-être le sujet le plus controversé que nous ayons abordé. Nous nous sommes prononcés contre le projet dans un éditorial, mais n'avons pas couvert en détail les débats au conseil municipal ni les opinions de chacun des membres du conseil. Ce niveau de détails aurait peu intéressé nos lecteurs de Timmins, par exemple.

## Règles à respecter

En tant que membre de l'Association de la presse francophone, Réseau.Presse, nous devons également adhérer à la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada* et au *Guide de déontologie*. Nous devons les respecter pour en être membre et, dans ce cas-ci, respecter plus précisément les valeurs d'indépendance et de distance face aux pouvoirs politiques. J'ai personnellement participé à la rédaction de la *Charte* et j'en applique les principes.

Une des exigences de la Charte est de permettre la circulation de l'information. En ce sens, nous sommes ouverts à vous écouter et à publier des courriers des lecteurs qui demeurent respectueux et qui ne sont pas diffamatoires. Vous avez le droit d'être en désaccord avec nous et avec n'importe quel élu, mais vous devez exposer vos arguments dans le respect.

## Séparation des pouvoirs

Paul Lefebvre était conscient qu'être à la fois propriétaire de médias et politicien pouvait porter atteinte à la réputation de l'un et de l'autre. Il a alors tout fait pour se distancer de la gestion de ses médias.

Je vous confie un secret : je n'ai jamais travaillé avec Paul Lefebvre. Quand je suis revenu au journal en 2015, il était déjà en campagne pour l'élection fédérale et ne venait plus au journal. Les seules fois où nous nous sommes parlé lorsqu'il était député, c'était lors d'annonces de financement. Après son élection, il a mis en place une fiducie pour ces entreprises.

Entre son départ de la politique fédérale et l'annonce de son entrée en politique municipale, nous avons sommairement collaboré sur une idée, mais il n'a pas pris la gestion de ses deux médias. Il a laissé l'équipe de direction déjà en place continuer à faire ce qu'elle sait faire et il travaillait sur d'autres projets.

Conclusion : ce n'est pas maintenant que les choses vont changer.

Pour Le Loup FM, la question est plus facile à régler. Étant donné qu'il s'agit d'une radio musicale et non d'une radio d'information, les enjeux déontologiques journalistiques ne s'appliquent pas.

De son côté, *Le Voyageur* maintiendra son intégrité journalistique tout au long du mandat de Paul Lefebvre à la mairie du Grand Sudbury, comme il l'a fait au cours des sept dernières années.

## COURRIER

## La francophonie rencontre la francophobie à l'enquête sur la Loi sur les mesures d'urgence

«English is always first.»

L'anglais, première langue officielle. Même dans le cabinet d'un ancien premier ministre québécois et canadien-français qui parlait un anglais «à peine compréhensible».

Une leçon donnée par un collègue francophone anglophone en tant que jeune Franco-Ontarienne lors de mes premiers balbutiements sur la colline parlementaire en 2002, pendant les douze derniers mois du mandat de Jean Chrétien. Il m'apprendrait à étiqueter les communications officielles avec l'avertissement important : Le français suit.

«English is always first. Le français suit.»

Ma langue, mise à sa place. En tandem la curieuse et inquiétante absence curieuse des langues des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Une manifestation de la troublante hiérarchie linguistique au Canada, emblématique de l'histoire coloniale de ce pays.

L'homme invisible «a besoin d'un pays», écrivait l'auteur franco-ontarien Patrice Desbiens. Ce pays «le laisse tomber.» Dépossédé, déraciné, errant, *L'homme invisible/The Invisible Man* n'a pas sa place — sa langue non plus.

Comme Mathieu Fleury.

La semaine dernière, le conseiller municipal sortant (Rideau-Vanier) a fait l'objet de manchettes après un moment viral lors de la commission d'enquête sur l'état d'urgence par le gouvernement fédéral. Après avoir témoigné en anglais au fil des heures, le Franco-Ontarien s'est prononcé en français lorsque Brendan Miller, avocat des organisateurs du convoi, a demandé au politicien franco-ontarien de définir le terme «microagressions».

«Je suis francophone», a répondu Fleury en français. «Donc, si vous voulez être spécifiques sur les mots, va falloir que vous me demandez en français. Ma connaissance de la terminologie en anglais est peut-être inappropriée.»

«Je m'appelle Brendan», a répondu Brendan Miller à l'esclaffement de certains dans la salle. L'ironie, oui?

«C'est drôle, mais ce n'est pas drôle», intervint Fleury avec beaucoup de dignité. «Je fais de mon mieux pour répondre à des questions claires en anglais.»

Mais nous sommes dans «Official Ottawa». En Ontario. Au Canada. Dans le pays de l'homme invisible. Fleury devrait parler anglais. Pourquoi il ne parle pas anglais? Comment ose-t-il ne pas parler anglais?

«On a devant nous un exemple flagrant d'anglonormativité et une illustration de l'inégalité fondamentale de nos deux langues officielles», a déclaré Liane Roy de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA).

Oui.

«Les francophones doivent pouvoir s'exprimer dans leur langue maternelle», a tweeté Catherine McKenney par solidarité. McKenney, qui siège également au conseil municipal d'Ottawa (Somerset), a conseillé Fleury de répondre aux questions de Miller en français, serait par la suite attaqué pour son soutien de la francophonie par des conspirateurs francophobes qui ont vu l'utilisation du français à l'enquête comme suspecte, duplicité et fondamentalement irrespectueux. Coup de théâtre, cet épisode a été un puissant rappel que plus ça change, plus l'anglais passe en premier. Le français, en deuxième. Toujours.

«Je suis francophone», a déclaré Fleury dans une expression de résistance. Une affirmation qui dit notre vérité. Qui fait passer le français en premier. Une réponse stéréophonique à l'anglais, qui exige qu'on ne se soit pas lost in translation.

Les francophones doivent prendre «notre place, toute notre place — pis sans demander la permission.»

Pour nier notre invisibilité. Pour réclamer notre langue.

Pour dire : voilà qui nous sommes.

## CHRONIQUE

## Le bilinguisme ne devrait pas être optionnel pour certains candidats

PHILIPPE  
MATHIEU

Bien que le bilinguisme ait prévalu lors de l'élection des candidats à la mairie de quelques grandes villes du Nord de l'Ontario, la connaissance du français devrait être une exigence plus importante pour ceux qui veulent occuper des postes aux niveaux municipal et provincial.

Habituellement, lors des élections comme celle du 24 octobre, le public choisit la personne en qui il a le plus confiance pour effectuer le travail. Comme citoyens, nous avons le devoir d'évaluer les caractéristiques de ceux qui se présentent : on espère que ceux-ci ont de l'expérience utile, du courage, de nouvelles idées et une bonne tête sur les épaules.

On s'attend également aussi que ceux qui se présentent comme conseiller scolaire d'un conseil francophone soient capables de travailler en français.

Pourtant, par manque de vérification de la part des responsables des élections, les deux seuls candidats qui se sont présentés dans un quartier du Conseil scolaire Viamonde à Toronto

étaient anglophones. Heureusement, l'élection a été annulée.

Comment en sommes-nous arrivés là? Est-ce une méconnaissance du système? Est-ce un manque de supervision de ceux qui approuvent les candidatures? Comment est-ce que ces candidats croyaient pouvoir représenter les francophones sans être capables de parler la langue de Molière? Était-ce de la?

## Pas un atout, mais une nécessité

Être bilingue est un atout si vous voulez travailler chez Metro. Mais cela devrait être une nécessité si vous êtes leader d'un peuple bilingue.

Je comprends qu'il y a seulement une province bilingue au Canada (le Nouveau-Brunswick). Mais la francophonie fait aussi partie de la culture du pays. En Ontario, le drapeau franco-ontarien est un de ses huit emblèmes officiels.

N'oublions pas aussi que nous vivons dans un pays officiellement bilingue, dont plusieurs des députés fédéraux sont capables de converser en français.

Il me semblerait donc évident qu'un effort de parler la langue francophone devrait être une simple évidence pour ceux qui veulent représenter le peuple, soit au niveau municipal ou provincial.

Une bonne partie du gouvernement Ford a de la difficulté à parler en français. Rappelons-nous que lors des dernières élections, tous les chefs des partis provinciaux pouvaient à peine le parler. C'était difficile à regarder et à comprendre. Les Ontariens méritent mieux.

Heureusement, nous observons une tendance croissante dans la politique municipale, du moins dans le Nord de l'Ontario. Paul Lefebvre est le premier francophone élu à la mairie du Grand Sudbury; Michelle Boileau est la première mairesse francophone de Timmins et le francophile Matthew Shoemaker est maire de Sault-Sainte-Marie; ville qui a déjà voulu se déclarer unilingue anglophone.

Espérons que cette tendance se reflète aussi dans notre gouvernement provincial.



Isabelle Bourgeault-Tassé est une écrivaine franco-ontarienne. Elle publie à *La Tourtière*.



Monique Beaudoin

## Suggestions pour bien accueillir

En fait, j'viens d'ici et j'vis ici. Je ne peux donc pas parler de l'expérience de l'immigration francophone vers Sudbury. Il y a plein d'autres voix dans la communauté qui le font d'expérience propre et qui sont beaucoup plus sensibilisées aux enjeux que moi. Mais je peux vous parler de mon expérience à côtoyer des nouveaux arrivants issus de l'immigration francophone.

Moi c'est Monique. À mon tour de prendre ma plume pour cette chronique.

Je travaille dans le domaine de l'immigration depuis environ 2010, alors que le Centre de santé communautaire a vu une augmentation considérable de nouveaux arrivants parmi sa clientèle clinique. Ils se présentaient pour des symptômes de grippe, ou de stress, ou parce qu'ils et elles avaient besoin de faire la mise à jour de leurs vaccins. Mais durant leur rendez-vous, mes collègues cliniciens constataient un besoin de connexion communautaire; de soutien social, d'accompagnement. Tout était nouveau pour eux. Ils avaient peu ou pas de points de repère. Ce n'est pas étonnant. Imaginez-vous si du jour au lendemain vous deviez quitter Sudbury pour aller vivre à Abidjan...

Le Centre s'est investi dans le travail en immigration non seulement parce que nous avons constaté l'impact positif sur la santé des nouveaux arrivants, mais aussi parce que nous, la communauté d'accueil, avons beaucoup à gagner en invitant les nouveaux arrivants dans nos écoles, nos milieux de travail, nos quartiers, et nos cercles d'amis. En tant que membres de la communauté d'accueil, nous nous enrichissons non seulement d'échanges authentiques, de solidarité et de réseautage, nous gagnons aussi au niveau de la richesse de notre communauté.

Pour ma part, les amitiés que j'ai tissées au fil des ans m'ont beaucoup donné : un nouveau regard sur le monde (et sur moi-même), de nouvelles connaissances et sensibilités envers les enjeux planétaires, de nouvelles recettes. J'en suis enrichie et très reconnaissante.

Je lance l'invitation à la communauté d'accueil : tissons des liens avec les nouveaux arrivants, aidons-leur à comprendre comment fonctionnent les choses ici. Sortons de notre zone de confort pour faire les découvertes qui nous attendent.

Voici quelques suggestions pour bien accueillir un nouvel arrivant :

Souhaiter la bienvenue à vos nouveaux voisins. Pour accueillir un nouvel arrivant dans votre quartier ou édifice d'immeuble, vous pouvez lui offrir un petit cadeau (un pot de fleurs, une gâterie), mais c'est surtout important est de briser la glace entre vous.

### Saluer vos voisins

Quand vous vous croisez, saluez votre voisin. Intéressez-vous pour sa famille, son histoire, mais sans trop poser de questions.

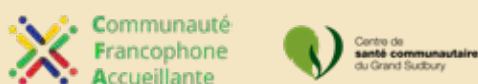
### Offrir votre aide

Un nouvel arrivant dans le quartier peut avoir besoin de votre aide. Saisissez les possibilités de lui donner un coup de pouce. Offrez-lui de lui prêter votre tondeuse par exemple, ou aidez-le à déneiger son entrée. Faites du covoiturage, ramassez ses courriers durant ses vacances, etc.

Surtout, prenez le temps de connaître votre nouveau voisin. Invitez-le à souper, discuter et échanger sur la vie à Sudbury, la vie dans son pays d'origine, les différences et ressemblances culturelles; accompagnez-le à l'épicerie, montrer lui comment circuler en ville, etc., afin qu'il possède plus de repères dans sa nouvelle vie.

La communauté francophone de Sudbury est tissée très serrée. C'est une des raisons pour lesquelles j'vis ici. Lorsque je suis arrivée à Sudbury, j'ai été accueillie par une grande famille chaleureuse, accueillante et innovante. C'est une des raisons que j'y suis restée. Faisons-en autant pour nos nouveaux voisins, élargissons notre cercle et tendons la main.

Monique Beaudoin est coordonnatrice en promotion de la santé au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Le projet communauté francophone accueillante est financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.



# ÉLECTIONS MUNICIPALES

## NORD-EST ONTARIEN

## La francophonie sortira-t-elle grande gagnante des élections municipales?

ÉRIC BOUTILIER

Des Franco-Ontariens occupent une place de choix après les élections municipales du 24 octobre. Dans les grandes agglomérations, Timmins et Sudbury ont des maires francophones tandis que Sault-Ste-Marie et Temiskaming Shores semblent avoir des maires francophiles. Le maintien de certaines voix clés à la table des élus et l'ajout de sang neuf pourraient se traduire par des gains pour la communauté francophone, mais la partie n'est pas gagnée d'avance.

La directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury, Joanne Gervais, se réjouit des résultats du scrutin. Par contre, elle ressent un certain besoin de rester vigilante quant aux engagements pris par les candidats.



Le président de l'ACFO-Témiskaming, Dominique Nackers. — Photo : Courtoisie

«Oui, habituellement, des personnes qui sont impliquées et qui connaissent la communauté, c'est toujours plus facile de travailler avec eux évidemment, parce qu'on n'a pas besoin de s'expliquer ou d'expliquer notre histoire, explique Mme Gervais. Mais mon expérience aussi, c'est que [juste] parce qu'une personne est francophone ne veut pas nécessairement dire que c'est une personne qui va revendiquer des droits pour les francophones.»

«Comme organisme qui voit au développement et à l'épanouissement de la communauté, on encourage toujours les francophones de se présenter et de représenter la communauté. Soyons claires : l'ACFO du grand Sudbury aurait travaillé avec peu importe qui avait été élu», précise-t-elle.

«On ose espérer avec Paul Lefebvre comme maire. On connaît Paul depuis longue date et on a travaillé avec lui. Je n'ai aucune crainte et ça va être fructueux notre affaire, qu'on va bien travailler ensemble. Mais il faut réaliser qu'un maire c'est un vote et il faut se faire comprendre par le conseil aussi», rappelle la directrice générale.

La pérennité des services en français et l'immigration francophone sont parmi les enjeux que veut faire avancer l'ACFO du grand Sudbury.

### Temiskaming Shores

«Oui très satisfait, spécialement pour la région de Temiskaming Shores avec Jeff

Laferrière comme nouveau maire», indique le président de l'ACFO-Témiskaming, Dominique Nackers.

«Même s'il y a un nom francophone, c'est en anglophone. Mais il a toujours soutenu les projets de l'ACFO ou les projets des francophones [d'ARTEM, le village de Noël, les Francofolies et Tisser des liens]. C'est vraiment quelqu'un qui est actif avec la communauté francophone.»

M. Nackers explique qu'avec les conseillers précédents, les francophones devaient régulièrement prouver le bien fondé de leurs demandes. «Il me semble que le nouveau conseil, d'après ce que j'ai entendu, comme conseiller est très ouvert», dit M. Nackers.

### Plusieurs élus

À Timmins, la Franco-Ontarienne Michelle Boileau a facilement été élue comme mairesse.

À Sudbury, au moins cinq des douze conseillers municipaux en plus du maire sont francophones : Paul Lefebvre (maire), Gerry Montpellier (quartier 3), Pauline Fortin (quartier 4), Michel Parent (quartier 5), René Lapierre (quartier 6) et Joscelyne Landry-Altman (quartier 12).

Le conseil municipal francophone de Kirkland Lake, Casey Owens a été réélu. Temiskaming Shores voit aussi Nadia Pelletier-Lavigne au conseil.

Le Franco-Ontarien Jean-Marc Boileau (maire), Daniel Perreault, Michèle Rivard et Reynald Rivard ont été acclamés dans le Canton d'Armstrong.

À Sault-Ste-Marie, Matthew Shoemaker a été élu en partie en français.

Il y a également plusieurs élus francophones dans les municipalités de la route 11.

## ONTARIO

## Le manque d'intérêt pour la politique empêche de parler de questions importantes

PHILIPPE MATHIEU | UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

L'Ontario a connu son plus faible taux de participation électorale depuis 1982 lors des élections municipales et scolaires du 24 octobre. Cette tendance qui s'accélère suscite des inquiétudes quant à la façon dont les gens perçoivent l'importance des élus.

Selon l'Association des municipalités de l'Ontario (AMO), la province a eu un taux de participation de 33 % des résidents éligibles à voter pour leur conseil municipal et leurs conseillers scolaires. En 2018, ce chiffre était de 38 %.

«C'est certainement inquiétant», dit le président de l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC), Yves Lévesque.

Il y a de nombreuses théories expliquant pourquoi le taux de participation aux élections municipales est plus faible que celui des élections fédérales, par exemple, pour lesquelles le Canada a vu un taux de participation de 76 % en 2021.

Pour le président de l'Association des conseils scolaires des écoles publiques de l'Ontario (ACÉPO), Denis Chartrand, le faible taux de participation aux élections scolaires représente une tendance qui n'est pas nécessairement surprenante, mais sans doute «malheureuse».

«Les gens ont le droit d'aller voter pour des conseillers scolaires qui travaillent dans l'intérêt de l'éducation de leurs enfants dans leurs écoles francophones et on ne les

voit toujours pas voter en grand nombre», déplore-t-il.

### Une raison : le faible nombre de candidatures?

La diminution du nombre de candidats qui se présentent aux élections est une autre grande source d'inquiétude. En 2018, le nombre de candidats inscrits aux élections municipales était de 6658. Ce chiffre est tombé à 6306 en 2022, une baisse d'environ 6 %.

Le résultat se traduit par une augmentation du nombre total de candidats élus sans opposition. En 2014, il y avait 390 élus acclamés. La tendance se poursuit en 2018 (477) et en 2022 (548). «Quand tu as un nombre énorme de gens que tu sais vont être acclamés, tu as très peu de raisons d'aller voter», dit M. Lévesque.

Il souligne que le phénomène ne s'applique pas uniquement aux élections des conseillers municipaux et aux maires. «J'ai vu 72 % des conseillers scolaires pour nous qui ont été acclamés avant les élections», indique-t-il.

M. Chartrand avait l'idée selon laquelle la perception de l'absence d'enjeux politiques importants pourrait être en cause. «Il y a longtemps, il y avait beaucoup plus de gens qui se

présentaient parce qu'on se battait pour avoir des écoles francophones. Aujourd'hui, on les a, nos écoles. Donc, certains pensent que la lutte est terminée, quand ce n'est pas vrai. En fait, il faut continuer.»

La faible concurrence politique a un effet d'entraînement : cela signifie qu'il y a moins de débats entre les candidats et possiblement moins d'efforts déployés pour transmettre le programme du candidat.

Ceci, en plus de décourager les gens à aller voter, peut également les décourager de s'engager dans la politique en général. «Le taux de postes acclamés est un indicateur important du fait qu'il y a peu de gens qui s'y intéressent. Il n'y a pas eu de courses», dit M. Lévesque.

### Une représentation variée dans le Nord

Bon nombre de municipalités dans le Nord de l'Ontario ont dépassé la moyenne provinciale : Nipissing Ouest (48 %), Sudbury (42 %), Thunder Bay (43 %), Timmins (39 %), North Bay (38 %) et Sault-Ste-Marie (38 %).

Par contre, quelques-unes étaient considérablement sous la moyenne : Hearst (32 %), Kapuskasing (29 %) Rivière des Français (7 %). Rivière des Français a le pire taux de participation dans le Nord de l'Ontario. Cependant, les candidats à la mairie de cette municipalité et de Kapuskasing ont été déclarés gagnants sans opposition avant le jour du vote.

## ÉLECTIONS MUNICIPALES

## NORD ONTARIEN

## Présence accrue des femmes aux tables des conseils municipaux

ÉRIC BOUTILIER | J.L. RÉSEAU.PRESSE | LE VOYAGEUR

Les femmes seront plus nombreuses à siéger aux conseils municipaux des neuf grandes villes du Nord de l'Ontario. Le nombre de candidates élues ou acclamées a augmenté de près de 9 %, passant de 18 en 2018 à 26 en 2022. Dans certaines communautés, ce sera une mairesse qui va présider les rencontres du conseil municipal.

La fondatrice de l'organisme PoliticsNOW, Amanda Kingsley Malo, estime que c'est un pas dans la bonne direction en ce qui concerne une plus grande diversité des voix et perspectives en politique municipale.

«Nous croyons que nos collectivités sont plus équitables lorsque les représentants élus ressemblent davantage à la population de leur municipalité», reconnaît Mme Kingsley Malo.

«Les femmes représentent la moitié de la population et méritent d'être représentées de manière précise au sein de leurs conseils municipaux. Bien que nous sachions que les femmes ne constituent pas un monolithe, les conseillères municipales restent parmi les plus importantes défenseuses des lois et des programmes qui soutiennent des programmes et des politiques», tels que la garde d'enfants, les soins de santé et les changements climatiques.



Amanda Kingsley Malo — Photos : Archives

Ces enjeux touchent les femmes de manière disproportionnée. Des études ont démontré que la présence des femmes à divers échelons décisionnels conduit à une meilleure égalité entre les sexes et à de meilleures conditions sociales, économiques et politiques pour tous, conclut Mme Kingsley Malo.

## Un changement des points de vue

La présence des femmes en politique ne suscite vraisemblablement plus les discussions du passé entourant le rôle qu'elles jouent dans la démocratie canadienne. De nombreuses pionnières ont fait valoir les contributions des femmes à la table des élus où elles aident à assurer le bon fonctionnement de la société.

«Je crois que les femmes sont plus nombreuses à se présenter au conseil municipal parce qu'elles voient la nécessité de faire entendre leur voix dans leur communauté locale et qu'elles sont élues parce que les barrières entre les sexes tombent», constate la députée fédérale d'Algo-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes.



Carol Hughes

«À mon avis, c'est en partie grâce au travail des femmes qui les ont précédées, qui ont défendu des enjeux importants pour les femmes et qui ont prouvé qu'elles pouvaient être des titulaires de fonctions publiques efficaces», poursuit-elle.

Les idées et l'énergie d'une personne ont maintenant plus d'importance que son identité sexuelle, croit Mme Hughes. «Je crois aussi qu'une grande partie du travail de plaidoyer effectué par les organisations politiques pour

inciter davantage de femmes à se présenter commence à porter ses fruits.»

## Encore du travail à faire pour la parité

La députée provinciale de Nickel Belt, France Gélinas, croit qu'il faut continuer à en faire plus pour arriver à un équilibre entre les deux sexes.

Au cours de ses 15 années à Queen's Park, la politicienne sudburoise a remarqué des différences frappantes entre les discussions et les décisions prises par les partis politiques qui ont différents niveaux de représentativité des femmes. «À la table de décision, tu peux te garantir que c'est toujours différent lorsque tu as plus de femmes présentes», prétend Mme Gélinas.



France Gélinas

«[Le 27 octobre] dans la chambre, on était moitié-moitié homme et femme du côté des néodémocrates. Du côté du parti conservateur, c'était tous des hommes sauf une femme. Pas tous les hommes sont agressifs, mais le niveau d'agressivité, le ton qui est utilisé et les mots qui sont utilisés sont différents lorsque tu as 50 % d'hommes et femmes versus ce qui se passe la plupart du temps», note-t-elle.

L'analyse peut tout aussi bien s'appliquer au niveau municipal dit-elle. Les échanges seront faits autrement et les sujets traités seront différents. «On a besoin que les femmes soient entendues et ça ne se passera pas aussi bien qu'on pourrait le faire tant qu'on n'aura pas 50-50. On est encore très loin de là.»

## Taux de femmes élus aux conseils municipaux

|                      | 2018  | 2022 |
|----------------------|-------|------|
| Grand Sudbury        | 15 %  | 31 % |
| District d'Algoma    |       |      |
| Blind River          | 50 %  | 67 % |
| Dubreuilville        | 60 %  | 80 % |
| Elliot Lake          | 14 %  | 0 %  |
| Hornepayne           | 40 %  | 40 % |
| Sault-Ste-Marie      | 27 %  | 27 % |
| Wawa                 | 20 %  | 40 % |
| District de Cochrane |       |      |
| Black River-Matheson | 43 %  | 43 % |
| Cochrane             | 0 %   | 43 % |
| Fauquier-Strickland  | 40 %  | 40 % |
| Hearst               | 14 %  | 14 % |
| Iroquois Falls       | 14 %  | 0 %  |
| Kapuskasing          | 14 %  | 29 % |
| Mattice-Val Côté     | 20 %  | 20 % |
| Moonbeam             | 40 %  | 60 % |
| Opasatika            | 20 %  | 20 % |
| Smooth Rock Falls    | 20 %  | 60 % |
| Timmins              | 33 %  | 22 % |
| Val Rita-Harty       | 60 %  | 60 % |
| Nipissing            |       |      |
| Bonfield             | 40 %  | 20 % |
| East Ferris          | 40 %  | 40 % |
| Mattawa              | 14 %  | 29 % |
| Nipissing Ouest      | 22 %  | 33 % |
| North Bay            | 18 %  | 45 % |
| Sudbury              |       |      |
| Chapleau             | 40 %  | 40 % |
| Espanola             | 57 %  | 29 % |
| Markstay-Warren      | 20 %  | 20 % |
| Rivière des Français | 29 %  | 29 % |
| Spanish              | 100 % | 60 % |
| St-Charles           | 40 %  | 40 % |
| Temiskaming          |       |      |
| Armstrong            | 20 %  | 40 % |
| Kirkland Lake        | 14 %  | 43 % |
| McGarry              | 60 %  | 60 % |
| Temiskaming Shores   | 14 %  | 29 % |

## NORD-EST ONTARIEN

## Listes des élus scolaires

Les élections scolaires faisaient aussi partie du bulletin de vote rempli par les ontariens le 24 octobre. Ces élections reçoivent moins d'attention, mais sont tout aussi importantes pour l'avenir de nos enfants. Plusieurs des candidats des cinq conseils scolaires francophones du Nord-Est de l'Ontario ont été élus sans opposition. Voici la liste complète des élus. (J.C.)

(A) = Élu sans opposition (R) = Réélection

## Conseil scolaire catholique Nouvelon

## Zone 1 - Espanola, Rive Nord, Spanish, Elliot Lake

Paul Gervais (A)

## Zone 2 - Sault-Ste-Marie

Suzanne Salituri (A)(R)

## Zone 3 - Chapleau, Michipicoten, White River

Luc Tessier (A)

## Zone 4 - Grand Sudbury, quartiers 1 à 4

Claude Berthiaume (A)(R)

Marcel Montpellier (A)(R)

## Zone 5 - Grand Sudbury, quartiers 7 à 12

Monique Aubin-Gagné (R)

Josée Bisson (R)

Raymond Joannis

## Zone 6 - Grand Sudbury, quartiers 5 et 6

Louise Essiembre (A)(R)

Marcel Legault (A)(R)

## Zone 7 - St-Charles, Markstay-Warren, Rivière des Français

Julie Allen (A)(R)

## Zone 8 - Dubreuilville, Hornepayne

Roger Lemoyne (A)(R)

## Conseil scolaire catholique Franco-Nord

## Région de North Bay

Nicole Fournier (A)(R)

Roch Prévost (A)

## Région de Mattawa-East Ferris

Sonia Oas (A)(R)

## Région de Nipissing Ouest

Lise Lavigne

Ronald Demers (R)

Michel Roberge (R)

## Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières

## Zone A - Temagami et environs

Léon J. Grégoire (A)

## Zone B - Temiskaming Shores

Roger Grégoire (A)(R)

## Zone C - Dack, Charleton, Evanturel, Chamberlain, Matachewan, Englehart, MacGarry, Larder Lake, Gauthier, Kirkland Lake, Virginiatown

Non assigné

## Zone D - Timmins, Foleyet, Gogama

Denis Bélanger (R)

Norm Bolduc

Michelle Mailloux

## Zone E - Iroquois Falls, Black River-Matheson, Cochrane, Ramore, Val Gagné, Moosonee

Lynn Génier-Ouellette (A)(R)

## Zone F - Smooth Rock Falls, Fauquier-Strickland, Moonbeam, Val Rita-Harty, Opasatika

Gilles Audet (A)(R)

## Zone G - Kapuskasing

Daniel Grzela (A)(R)

## Zone H - Hearst, Mattice, Val Côté

Chantal Couture Rancourt (A)(R)

## Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

## Zone 1 - Markstay, Warren, St-Charles, Rivière des Français

Monique Hébert-Bérubé (R)

## Zone 2 - Elliot Lake, Blind River

Rachelle Beaubien (A)(R)

## Zone 3 - Sault-Sainte-Marie

Louise Primeau (A)(R)

## Zone 4 - Michipicoten

Josée Bouchard (A)(R)

## Zone 5 - Manitouswadge et Marathon

Jocelyn Bourgoin (A)(R)

## Zone 6 - Longlac, Thunder Bay

Anne-Marie Gélinault (A)(R)

## Zone 7 - Grand Sudbury, quartiers 1 et 4

Carol Anderson

## Zone 8 - Grand Sudbury, quartiers 2 et 3

Robert Boileau (A)(R)

## Zone 9 - Grand Sudbury, quartiers 5 et 7

Julie Olivier (A)(R)

## Zone 10 - Grand Sudbury, quartier 6

Andréane Chénier (A)

## Zone 11 - Grand Sudbury, quartiers 8 et 12

Francine Vaillancourt (A)(R)

## Zone 12 - Grand Sudbury, quartiers 9, 10 et 11

François Boudreau (A)(R)

## Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario

## Hearst

Lucie Paquin (A)(R)

## Kapuskasing

Michel Séguin (A)(R)

## Cochrane

Clara McKinnon (A)(R)

## Iroquois Falls

Jeannette Labrèche (A)(R)

## Timmins

Nicole Arcand (A)(R)

Liliane Francis (A)(R)

## Temiskaming Shores

David Bernotas (A)

## Nipissing Ouest

Michel Faucon (A)(R)

Denis Labelle (A)(R)

## North Bay

Beau Bédard (A) et Un poste vacant

## Parry Sound

Bruce Cazabon (A)(R)



Le Centre de santé Univi Health Centre est à la recherche de candidats pour les postes suivants:

**ASSISTANT PHYSIO-THÉRAPEUTE  
PERMANENT – TEMPS-PARTIEL**

**DIÉTÉTISTE  
PERMANENT – TEMPS PLEIN**

Pour plus de détails, svp vous rendre au  
[www.univi.ca](http://www.univi.ca)



C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

### Avispublics

**Demande :** B0111/2022

**Description foncière :**  
NIP 73377-0329, parcelle 22794, S.-O.-S., droits de surface seulement, lot 239, plan M-923, sauf la partie 1 du plan 53R-10844, partie du lot 7, concession 5, canton de Waters, 601, rue Main et 603, rue Main, Lively

**Objet de la demande :** Transférer une portion nord d'environ 435 m<sup>2</sup> de la propriété visée.

**Demande :** B0112/2022

**Description foncière :**  
NIP 73366-0131, parcelle 25812, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 8, concession 1, partie 2 du plan SR-3502, canton de Fairbank, 425, chemin Fairbank Nord (chemin privé), Whitefish

**Objet de la demande :** Concéder une servitude et un droit de passage sur environ 113 m<sup>2</sup> à des fins d'accès, au profit du NIP 73366-0348 attenant.

**Demande :** B0113/2022

**Description foncière :** NIP 73366-0348. Premièrement : lots 1 et 2, plan M-1048; deuxièmement : partie du lot interrompu 8, concession 1, parties 1 à 5 du plan 53R-20675, partie du lot 8, concession 1, canton de Fairbank, 444, chemin Fairbank Nord (chemin privé), Whitefish  
**Objet de la demande :** Regrouper une portion nord-est d'environ 0,246 ha de la propriété visée avec le NIP 73366-0131 attenant, qui fait l'objet d'une servitude et d'un droit de passage sur environ 455 m<sup>2</sup> à des fins d'accès.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante :

Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **jeudi 10 novembre 2022** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation  
Ville du Grand Sudbury  
C.P. 5000, succursale A,  
200, rue Brady, Sudbury  
(Ontario) P3A 5P3  
705-674-4455, poste 4376 ou  
4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

# L'Original déchaîné

## Étudier en français sans étudier.. le français?

OLIVIER  
BONIN-DUCHARME

La quasi-totalité du département d'Études françaises de l'Université Laurentienne a été victime des coupes effectuées en avril 2021. De nombreuses questions sont soulevées par les membres de la communauté franco-ontarienne. Notamment : comment une université triculturelle et qui se proclame bilingue peut-elle affirmer qu'elle l'est sans avoir un département d'Études françaises?

Le département d'Études françaises est un produit de base commun aux universités canadiennes et américaines. Par exemple, il existe un département d'études françaises à l'Université de Chicago, à l'Université Columbia, à l'Université de Californie à Berkeley et à l'Université Princeton, pour n'en nommer que quelques-unes.

### Une importance négligée

Auparavant, le département des Études françaises de l'Université Laurentienne se chargeait des cours de linguistique, de français, de littérature francophone et de culture artistique franco-ontarienne. Le département livrait aussi le programme de français langue seconde (FSL), une opportunité pour les anglophones/allophones de perfectionner la langue de Molière et d'apprendre à connaître la culture.

Pour Ali Reguigui, le seul membre de la faculté encore à l'emploi de l'Université, le département d'Études françaises était bien plus qu'un département académique : il contribuait à la vitalité francophone à Sudbury. Il le décrit comme étant «le cœur battant de la culture francophone dans toute la région, même de tout le Nord».

Il explique que le département a été un élément historique riche et influent à Sudbury, qui a aidé à fonder de nombreux autres organismes. Par exemple, le professeur mentionne que l'ancien

département d'Études françaises de la Laurentienne fut étroitement lié à la fondation des institutions que l'on retrouve maintenant dans la Place des Arts du Grand Sudbury.

### Grandes conséquences

La professeure émérite Julie Boissonneault — qui a perdu son poste en avril 2021 — mentionne qu'elle manque le «va-et-vient constant» du département et le contact étroit qu'elle pouvait avoir avec ses collègues et étudiants. Mme Boissonneault a passé la majorité de sa carrière à la Laurentienne.

Elle estime que les conséquences de la suppression de ce département sont trop nombreuses pour être comptées et ne se feront pas toutes sentir tout de suite. «Ils ont miné la relève, explique-t-elle. Les conséquences se feront sentir probablement plus tard, dans une génération.»

Les deux professeurs s'inquiètent de ce que cela signifie pour l'offre et la qualité de l'éducation francophone dans le Nord de l'Ontario. «Ceux qui veulent avoir une formation en français vont s'en aller ailleurs et ceux qui restent sont menacés par l'assimilation», dit M. Reguigui.

Il y aura un effet d'entraînement sur la francophonie à Sudbury. Le département d'Études françaises avait des partenariats importants avec de nombreux organismes francophones à Sudbury et ceux-ci offraient des stages

L'ancien département d'Études françaises est peu fréquenté. — Photo : Courtoisie



pour les étudiants de la Laurentienne. En retour, professeurs et étudiants allaient voir des pièces de théâtre, des films et des spectacles francophones.

Sans stimulant pour les arts francophones dans la région, des lieux comme la Place des Arts pourraient avoir plus de difficultés à recruter de nouveaux talents à l'avenir.

L'offre de programmes en français a été sévèrement coupée à la Laurentienne, suffisamment pour avoir enfreint la Loi sur les services en français de l'Ontario lorsqu'elle a coupé deux diplômés désignés.

Si l'Université de Sudbury veut rouvrir pour offrir des programmes en français, c'est en partie pour participer au dynamisme de la francophonie sudburoise.



Le professeur Ali Reguigui — Photo : Courtoisie

Photo : Olivier Bonin-Ducharme



## NORD ONTARIEN

## De plus grandes maisons et de plus petits condominiums

ÉRIC  
BOUTILIER

Les tendances en matière de construction dans le marché immobilier du sud de l'Ontario sont différentes de celles des régions rurales et du nord. Un rapport publié par la Société d'évaluation foncière des municipalités (SÉFM) révèle que la superficie moyenne des condominiums a diminué de 35 % au cours du dernier quart de siècle, mais que celle de maisons individuelles a augmenté de 25 %.

Au milieu des années 1990, les dimensions courantes d'un condominium étaient de 335 m<sup>2</sup> (1100 pi<sup>2</sup>). Aujourd'hui, elles ne sont que 213 m<sup>2</sup> (700 pi<sup>2</sup>).

Les auteurs du rapport estiment que la hausse de la valeur des terrains dans plusieurs villes densément peuplées a contribué à une baisse globale de la grandeur de nouvelles unités.

En revanche, les domiciles familiaux dans les banlieues et dans le corridor

de la route 401 sont passés de 610 m<sup>2</sup> (2000 pi<sup>2</sup>) à 762 m<sup>2</sup> (2500 pi<sup>2</sup>).

Dans le Nord de l'Ontario, les chiffres varient d'une ville à l'autre. La superficie moyenne d'une maison unifamiliale détachée a augmenté de 17 % dans le Grand Sudbury, 13 % à Timmins et 4 % à Sault-Ste-Marie. Toutefois à North Bay, elle a diminué de 12 %.

En ce qui concerne les condos, la SÉFM ne possède pas de données pour la région du Nord-Est.

### Tableau des superficies moyennes des maisons individuelles

| Ville           | Années 1990          | Depuis 2017          |
|-----------------|----------------------|----------------------|
| Grand Sudbury   | 1602 pi <sup>2</sup> | 1870 pi <sup>2</sup> |
| North Bay       | 1885 pi <sup>2</sup> | 1665 pi <sup>2</sup> |
| Sault-Ste-Marie | 1631 pi <sup>2</sup> | 1701 pi <sup>2</sup> |
| Thunder Bay     | 1686 pi <sup>2</sup> | 1848 pi <sup>2</sup> |
| Timmins         | 1468 pi <sup>2</sup> | 1653 pi <sup>2</sup> |
| Brantford       | 1488 pi <sup>2</sup> | 2284 pi <sup>2</sup> |
| Guelph          | 1660 pi <sup>2</sup> | 2585 pi <sup>2</sup> |
| Mississauga     | 2489 pi <sup>2</sup> | 3906 pi <sup>2</sup> |
| Oshawa          | 1815 pi <sup>2</sup> | 2703 pi <sup>2</sup> |
| Windsor         | 1461 pi <sup>2</sup> | 2128 pi <sup>2</sup> |

### Tableau des superficies moyennes des condominiums

| Ville       | Années 1990          | Depuis 2017          |
|-------------|----------------------|----------------------|
| Thunder Bay | 1133 pi <sup>2</sup> | 1367 pi <sup>2</sup> |
| Hamilton    | 1231 pi <sup>2</sup> | 744 pi <sup>2</sup>  |
| Kingston    | 911 pi <sup>2</sup>  | 627 pi <sup>2</sup>  |
| Mississauga | 1016 pi <sup>2</sup> | 758 pi <sup>2</sup>  |
| Ottawa      | 1010 pi <sup>2</sup> | 659 pi <sup>2</sup>  |
| Toronto     | 1104 pi <sup>2</sup> | 891 pi <sup>2</sup>  |

## ONTARIO – SUDBURY

## Loi de 2022 visant à accélérer la construction de plus de logements De vieilles nouvelles mesures

PHILIPPE  
MATHIEU

Le gouvernement de l'Ontario a déposé un projet de Loi de 2022 visant à accélérer la construction de plus de logements le 25 octobre. Bien que ces mesures soient jugées bénéfiques pour le marché du logement en Ontario, des villes ont déjà mis en œuvre certains des changements proposés par la loi depuis des années.

Le Plan, qui prévoit environ 50 nouvelles mesures, veut réduire les frais gouvernementaux et l'élimination des retards dans les approbations d'aménagement. Par exemple, une des plus grandes mesures proposées est de permettre aux propriétaires de construire jusqu'à trois unités résidentielles sur un même lot sans modification des règles de zonage.

«C'est ce que nous appelons les unités secondaires», explique le directeur des services de planification pour la Ville du Grand Sudbury, Kris Longston. «Si vous avez une maison, vous avez le droit d'ajouter un appartement. Les nouvelles mesures signifient que vous pouvez ajouter un autre appartement sur cette propriété au moyen, par exemple, d'un garage détachable ou même d'un bâtiment autonome sur votre propriété.»

Il ajoute que de laisser tomber le long processus de modification de zonage est une étape importante dans le développement économique du Grand Sudbury et des autres villes de l'Ontario. Il fallait auparavant obtenir une approbation de planification, une audience publique et de payer des frais.

Un processus qui peut prendre de quatre à cinq mois.

Le directeur des services de planification explique que la Ville du Grand Sudbury avait fait la modification du règlement de zonage en 2020.

Le projet de loi vise également



Kris Longston — Photo : Courtoisie

à modifier la Loi sur les redevances d'aménagement en exemptant ces nouvelles redevances de développement qui seraient autrement facturées. «Nous avons également fait ces modifications en 2019», ajoute-t-il.

### Pour rendre un prêt hypothécaire plus abordable

Presque toutes les villes du Canada ont connu une augmentation des prix des logements au cours des deux dernières années. Les responsables du développement urbain ont dû relever des défis. M. Longston croit qu'une partie de la solution se trouve dans des endroits qui n'ont pas besoin de beaucoup plus de développement.

«Je pense que ce que les municipalités peuvent faire, c'est d'avoir un cadre de zonage flexible et d'encourager le développement supplémentaire dans les zones où il y a déjà des infrastructures en place, comme les égouts, l'eau et les routes», dit-il. Un parfait exemple de cette possibilité est l'autorisation d'un plus grand nombre d'unités sur un même terrain.

Il mentionne qu'il serait souhaitable que les jeunes profitent des nouvelles mesures. «Si vous êtes propriétaire d'une nouvelle maison, vous pouvez la louer et compléter vos revenus, mentionne M. Longston. Étant donné le prix des logements de nos jours, il pourrait être très utile pour un nouveau propriétaire de louer une partie de sa propriété.»

# CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

**2 novembre**  
**Soirée des bénévoles des Compagnons des francs loisirs de North Bay**  
Avec la musique de Damoiseaux. Gratuit. Info : [communications@les-compagnons.org](mailto:communications@les-compagnons.org).

**3 novembre**  
**Rencontre littéraire + tricot**  
À la Place des Arts du Grand Sudbury de 16 h à 18 h. En compagnie de la traductrice et tricoteuse invétérée Sonya Malaborza. Prenez le thé lors d'un cercle de tricot inspiré par les rencontres de la Société de brocheuses occasionnelles mise en scène dans le livre *L'accoucheuse de Scots Bay*. Inscription obligatoire : <http://santesudbury.ca/cercle-de-tricot/>.

**3-5 novembre**  
**Wordstock**  
Le festival littéraire de Sudbury pour les amoureux de l'écriture et de la lecture. En personne au Holiday Inn de Sudbury ou en ligne. Prix variés. Info : <https://wordstocksudbury.ca>.

**4 novembre**  
**La Fédération de Russie et Poutine avec Pierre Gosselin**  
Conférence sur Vivre+ de 10 h à 11 h. Conférencier : Pierre Gosselin, membre de l'Association québécoise

pour l'avancement des Nations Unies. Inscription : <https://farfo.ca/evènements/la-federation-de-russie-et-poutine-avec-pierre-gosselin/>.  
**Damoiseaux - Alexia Brazeau en première partie**

Spectacle musical au Centre régional de loisirs culturel de Kapuskasing à 20 h. Cout : 35 \$+tx, membres 20 \$+tx. Info : <https://www.centredeloisirs.ca/>.

**5 novembre**  
**Banquet de bienfaisance**  
Au pied du Rocher (21, boul. Lasalle au Collège Boréal) à 17 h. Cout : 35 \$, 25 \$ pour les étudiants, 15 \$ pour les moins de 12 ans et 250 \$ par tables de 8. Au profit du Chemin de la lumière / Inzira y'Urumuri. Info : [chemindelalumiererw@gmail.com](mailto:chemindelalumiererw@gmail.com).  
**Le Grand Gala franco annuel de Cochrane**

Au Centre Richelieu. Cout : 30 \$, seulement 100 de disponibles. Souper au rosbif, jeux et surprises. Billets en vente au Centre de 9 h à 11 h sur semaine ou au 705-272-4224.

**Spectacle d'humour d'Ali Hassan**  
Au Little Montreal de Sudbury à 21 h. Cout : 25 \$, 85 \$ pour une table de 4. Présenté par Lol Sudbury Comedy Festival.

**6 novembre**  
**Courir pour se souvenir**  
Au Collège Boréal ou en virtuel. Course ou marche de 1, 5 ou 10 km pour financer l'organisme #IVEGOTYOURBACK911 et la création d'une bourse de mérite pour le programme de promotion de l'activité physique et de la santé au Collège Boréal. Inscription : <https://tinyurl.com/5n78x69f>.

**Messe pour membres défunts du Centre Club d'âge d'or de la Vallée**  
À la paroisse St-Jacques de Hanmer à 19 h.

**Déjeuner-causerie de l'UTA**  
À l'Hôtel Northbury (50, rue Brady à Sudbury) à 11 h 50. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Conférencière : Isabelle Carignan. Sujet : La littéracie médicale et la chirurgie cardiaque. Réservation : Diane au 705-470-5688.

**Thé à Azilda**  
À l'église Ste-Agnès de 11 h à 15 h. Cout : 5 \$, 3 \$ pour les enfants. Organisée par FCF Azilda. Vente à un sou, artisanat, pâtisseries... Info : 705-983-2335.

**Film en français à North Bay : Confession**  
Au cinéma Galaxy (300, prom. Lakeshore) à 16 h.

**Falcon Lake**  
Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 17 h.

Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**8 novembre**  
**AGA du Centre culturel La Ronde**  
Au Timmins Square à 19 h. Apportez votre carte de membre pour avoir le droit de vote. Trois postes d'administrateurs sont disponibles. Info : [info@larondetimmins.ca](mailto:info@larondetimmins.ca).

**10 novembre**  
**Rosie**  
Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**L'histoire de l'immigration francophone au Canada: Intégration sociale et réussite scolaire**  
Présentation de Parents partenaires en éducation à 19 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/arm9j9rz>.

**11 novembre**  
**Rosie**  
Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 15 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**12 novembre**  
**Atelier de poterie pour confectionner des décorations de Noël**  
Avec Manon Dufour. Présenté par les Compagnons des francs loisirs de North Bay. Cout : 20 \$. Info : [communications@lescompagnons.org](mailto:communications@lescompagnons.org).

**2<sup>e</sup> édition du Patrimoine riche de l'Ontario**  
Au salon Canisius de l'Université de Sudbury à 18 h. Cout : 35 \$ pour les adultes, 25 \$ pour les aînés et les étudiants, 15 \$ pour les enfants. Souper aux saveurs et aux épices de la Côte d'Ivoire et conversation musicale avec Justine Gogoua. Billets : <https://tinyurl.com/376xprc2>.

**Duo Hoops à Chapleau**  
À l'École secondaire Trillium à 20 h. Billets au Centre culturel Louis-Hémon (69, rue Birch) ou au 705-864-1126.

**15 novembre**  
**Souignons la journée Louis Riel**  
Présentation de Parents partenaires en éducation de 12 h à 13 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/3fbbrcyp>.  
**Rosie**  
Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## SPORTS

## NORD ONTARIEN

## Course de fond

## Une belle récolte de médailles

ÉRIC BOUTILIER

Les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault et les Alouettes du Collège Notre-Dame sont parmi les équipes francophones qui se sont démarquées lors des compétitions régionales de course de fond.

Les Flammes ont décroché 14 médailles au championnat de l'Association athlétique du nord-est de l'Ontario (AANEO).

Les coureurs Maria Aide Rios, Peyton Daigle, Jenna Kim, Ian McLean et Maxime Morin se sont classés au premier rang de leur épreuve respective. Leurs coéquipiers Jean-François Gélinas, Gabrielle Lapointe, Nathan Lemire, Julia Picard, Hailey Guindon, Liam Martin, Paxton Morden, Jacob Secord et Siena Therrien se sont plutôt retrouvés en deuxième ou en troisième place.

Pour sa part, Max Portelance des Alouettes a été le seul athlète franco-ontarien à atteindre le podium du championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Il a terminé troisième dans l'épreuve masculine junior de 5000 mètres.

Dans la région du nord-ouest, les Chevaliers de l'École secondaire Saint-Joseph Wawa n'ont pas remporté de médailles au championnat de l'Association du sport scolaire du Nord-Ouest de l'Ontario (NWSSAA). Toutefois, deux athlètes de l'École secondaire catholique de La Vérendrye de Thunder Bay — Huntington McNab et Edgar Sarrazin — ont décroché l'or et le bronze respectivement.

Les coureurs les plus performants vont se diriger à la station de ski Dagmar d'Uxbridge pour prendre part au championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) le samedi 5 novembre.



Les coureurs des Flammes de Thériault — Photo : Courtoisie

## NORTH BAY ET SUDBURY

## Soccer universitaire

## Une fin de semaine renversante pour Nipissing

ÉRIC BOUTILIER

L'équipe masculine de soccer des Lakers de l'Université Nipissing a atteint la finale de la Division Est des Sports universitaires de l'Ontario. Le club a remporté ses deux premiers matchs des séries éliminatoires 1-0 contre les Varsity Blues de l'Université de Toronto et 2-1 en tirs de barrage contre les Ridgebacks de l'Institut de technologie de l'Université de l'Ontario, l'une des meilleures formations durant la saison régulière.

Les Lakers vont se mesurer aux Marauders de l'Université McMaster le mercredi 2 novembre à Hamilton.

Du côté des femmes, Nipissing a été blanchi 4-0 par les Gaels de l'Université Queens en demi-finale le 30 octobre. Un peu plus tôt la semaine dernière, l'équipe a rem-



Affrontement entre Toronto et Nipissing. — Photo : Éric Boutilier

porté son match contre les Ravens de l'Université Carleton 1-0.

Pour sa part, le Golden Shield du Collège Cambrian a été éliminé dans la première ronde du tournoi des séries éliminatoires de l'Association des sports collégiaux (OCAA) par les champions éventuels, les Hawks du Collège Humber.

## Fiches des équipes universitaires et collégiales

## Circuit féminin

Nipissing (6-3-2)  
Laurentienne (1-7-2)  
Algoma (0-10)  
Cambrian (6-2-2)  
Sault (0-9-1)

## Circuit masculin

Nipissing (6-4-1)  
Laurentienne (1-7-2)  
Algoma (0-10)  
Sault (2-8)  
Cambrian (1-8-1)

## CHELMSFORD, SAULT-STE-MARIE ET STURGEON FALLS

## Volleyball

## Les équipes francophones veulent réaliser leur plein potentiel



ÉRIC BOUTILIER

Les équipes masculines de volleyball des Requins de l'École secondaire catholique Champlain, des Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité et des Voyageurs de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault se préparent déjà pour les séries éliminatoires.

Ces trois formations franco-ontariennes aimeraient bien remporter la bannière de leur ligue respective et représenter leur communauté au championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA).

Les Requins de Champlain ont deux équipes inscrites au sein de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS). L'équipe du circuit junior détient une fiche de quatre victoires et deux défaites. L'équipe sénior se retrouve à la barre de .500 avec trois victoires et trois revers.

Les Patriotes de Franco-Cité ont des niveaux de réussite variés cette saison. L'équipe sénior a remporté quatre parties, mais en a perdu quatre. Les juniors n'ont gagné qu'un seul match contre leurs adversaires de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA).

Pour leur part, les Voyageurs de Notre-Dame-du-Sault font partie de la première ligue organisée de volleyball au niveau des écoles secondaires de Sault-Ste-Marie et se retrouvent au milieu du peloton.

Les entraîneurs Julie Oakes de Champlain, Luc Larocque de Franco-Cité et Louis Charbonneau de Notre-Dame-du-Sault partagent avec Le Voyageur leur appréciation de la saison en cours.

## Comment l'équipe se prépare-t-elle pour la saison actuelle?

**Julie Oakes :** Pour l'équipe junior, beaucoup de pratiques avant que la saison commence. On pratique trois fois par semaine avec les tournois. L'entraîneuse Lindsay Digby a demandé

aux gars de cibler des buts personnels et d'équipe pour la saison. Nous avons une rencontre après chaque joute pour faire un retour sur nos sentiments, des points positifs et quoi améliorer.

Pour l'équipe sénior, plusieurs pratiques le matin pour accommoder les horaires des joueurs et un tournoi. Plusieurs joueurs juniors et séniors suivent le cours de volleyball qui a été créé à Champlain pour se préparer pour la saison. Ce cours est donné par l'entraîneur des séniors, Daniel Trépanier.

**Luc Larocque :** Pour les équipes juniors et séniors, nos matchs se déroulent presque toujours les mardis et les jeudis en soirée. Quand il n'y a pas de joutes, nous prévoyons une pratique. Ainsi, les athlètes ont un minimum de deux contacts avec le terrain et leur sport par semaine. Afin d'assurer le juste équilibre, nous permettons à nos athlètes de s'impliquer dans d'autres domaines.

**Louis Charbonneau :** Nous n'avions pas d'équipe l'année dernière. La saison a déjà débuté et les finales de ville sont le 7 novembre. Nous sommes présentement en 4<sup>e</sup> place de six équipes dans la ville.

## Quels sont les attentes et les défis?

**J. Oakes :** Pour les deux clubs, on s'attend à du progrès comme équipe sur la communication et bien passer la balle.

**L. Larocque :** Nous sommes fiers de notre classement dans la saison régulière. Les équipes en première et deuxième place sont de calibre AA.

L'équipe junior s'est qualifiée pour NOSSA A. Nos attentes sont de permettre aux athlètes de continuer de progresser dans leur jeu et de bien représenter la NDA à la NOSSA.

L'équipe sénior cherche à se qualifier pour NOSSA A. L'autre équipe qui convoite ce privilège s'avère être l'École secondaire catholique Algonquin. Si elle se qualifie à la FASSO [Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario], ce serait une première pour une équipe masculine des Patriotes.

**L. Charbonneau :** Les attentes sont de bien représenter l'école en donnant un effort soutenu toute la saison et améliorer notre programme.

## Combien de joueurs avez-vous?

**J. Oakes :** 12 joueurs juniors et 12 joueurs séniors.

**L. Larocque :** 12 joueurs juniors (dix en 9<sup>e</sup> année et deux en 10<sup>e</sup> année) et 12 joueurs séniors (sept en 11<sup>e</sup> année et cinq en 12<sup>e</sup> année).

**L. Charbonneau :** Neuf joueurs.

## Qui sont ceux à surveiller?

**J. Oakes :** Pour l'équipe junior, Logyn Bernard et Mathieu Berthiaume. Pour l'équipe sénior, Zacharie LeBlanc et Jonathan Houle.

**L. Larocque :** Pour l'équipe junior, Noah Bazinet, un élève de la 9<sup>e</sup> année passionné de son sport et muni d'une fine capacité à analyser le jeu, et Cameron Piette, un élève de la 10<sup>e</sup> année, un athlète universel qui se démarque par sa puissance et son adaptabilité.

Pour l'équipe sénior, Noah Gauthier, un élève de la 12<sup>e</sup> année adepte de ce sport depuis l'âge de 12 ans. Son calme et sa versatilité lui permettent de se démarquer. Et Justin Turgeon, un élève de la 12<sup>e</sup> année, un athlète minutieux qui sait lire et anticiper le jeu de l'adversaire avec brio.

**L. Charbonneau :** Nicolas Frost et Fraser Moody.



Les Patriotes de Franco-Cité — Photo : Courtoisie

## ARTS ET CULTURE

SUDBURY

## Préparation pour le grand cinq-zéro

JULIEN  
CAYOUILLE

Les Éditions Prise de parole se préparent à célébrer leur 50<sup>e</sup> anniversaire en 2023. L'une des premières activités pour s'y préparer a été la résidence de création de cinq femmes. Leurs premières ébauches de poèmes ont été présentées à la Place des Arts le 28 octobre.

Miriam Cusson, Yolande Jimenez, Suzanne Kemenang, Charlotte L'Orage et Guylaine Tousignant ont passé une semaine dans une maison de la rue Cedar à Sudbury — parfois ensemble, parfois seule — pour se laisser imprégner par Sudbury, lieu de naissance de la maison d'édition. Seule Andrée Lacelle a participé à distance de chez elle.

Elles avaient carte blanche et ont aussi abordé beaucoup d'autres sujets dans leurs réflexions, comme la création littéraire, son évolution, la place des femmes, la cohabitation, etc.

Le projet imaginé par la respon-

sable des projets spéciaux, Chloé Leduc-Bélanger, est délibérément en contraste avec le recueil de poésie *Lignes signes*. Prise de parole a été créé le 6 mai 1973 spécifiquement pour publier cet ouvrage qui contenait les textes de Gaston Tremblay, Denis Saint-Jules, Jean Lalonde et Placide Gaboury. La première création a été animée uniquement par des hommes, alors celle de la célébration des 50 ans le sera uniquement par des femmes.

Il faudra attendre 2023 pour connaître la forme exacte à laquelle aboutira ce projet.



Guylaine Tousignant, Yolande Jimenez, Suzanne Kemenang, Andrée Lacelle (écran), Miriam Cusson, la codirectrice générale et directrice de l'édition chez Prise de parole, Denise Truax, et Charlotte L'Orage en discussion après la mise en lecture. — Photos : Julien Cayouette

SUDBURY

Corps Céleste

## Jouer avec la lumière

JULIEN  
CAYOUILLE

Dans la plus récente exposition de la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO), l'artiste Samuel Choisy fait du dessin et de la peinture avec de la lumière comme matière première. Ses compositions ont toutes la photographie à leur origine. Il joue avec le temps d'exposition et la lumière pour créer des effets fantomatiques.



Ces papiers sensibles à la lumière sont restés immobiles pendant 6 mois dans des canettes de bière où un petit trou avait été percé pour laisser passer la lumière.

La Galerie présente plusieurs œuvres inspirées par une résidence de M. Choisy à Sudbury au mois d'août. Il y a une grande murale qui bloque la fenêtre de la salle et qui laisse entrer la lumière différemment selon la position du soleil. Des drapeaux où il a joué avec le temps d'exposition et des projections lumineuses. Une série avec des découpages de cartons. Finalement, une expérience avec des papiers

sensibles à la lumière placés dans des canettes de bière qui ont été placées à différents endroits de la Place des Arts et une dans son atelier à Toronto.

Samuel Choisy a été inspiré par deux articles qu'il a lus. L'un qui disait que l'humain était en quelque sorte les yeux de l'univers. L'autre soulignant qu'il y avait autant de grains de sable sur terre que d'étoiles dans l'univers. Il a voulu connecter les deux avec des œuvres qui créent un lien entre le corps et les cieux.

Celui qui voulait être peintre mais qui a été séduit par la photographie est inspiré par l'étymologie du mot «photographie»; composé



Samuel Choisy explique comment il parvient à obtenir certains effets de lumière sur ses œuvres. — Photos : Julien Cayouette

du mot grec «photo» qui veut dire «lumière» et de «graphie», qui veut dire «tracer».

À travers ses techniques et ses expériences, il essaie de «percer la

surface des choses», afin de voir ce que ces choses, notre perception et l'univers cachent.

*Corps Céleste* restera en place dans la GNO jusqu'au 22 novembre.

SUDBURY

Vincent Vallière,  
«Dix-huit ans plus tard»

L'auteur-compositeur-interprète québécois Vincent Vallières a donné un spectacle solo à la Place des Arts du Grand Sudbury le 28 octobre dans une atmosphère très intime, amplifiée par un éclairage tamisé. Il s'agissait de son premier spectacle à Sudbury depuis 18 ans. Le musicien sudburois Dayv Poulin a assuré la première partie pour M. Vallières. Dans une publication mise sur la page Facebook de Vincent Vallières le 30 octobre, le musicien se rappelle son premier spectacle à Sudbury, accompagné par Louis-Jean Cormier à la guitare. C'était en octobre 2004, à la Nuit sur l'étang. Il était monté sur scène à la «suite d'une solide prestation d'un jeune chanteur franco-ontarien qui ne restera pas un secret bien gardé encore longtemps. Il s'appelle Damien Robitaille.» Il continue son message en le rapportant vers le présent. «Dix-huit ans plus tard, je viens de finir ma prestation solo dans la toute nouvelle Place des Arts de Sudbury. Je salue toute la petite famille avant de partir à pied vers l'hôtel. Dans la nuit tranquille, je regarde la lune et je souris en repensant au rôle de soutien que j'ai tenu, la fois où les astres se sont alignés et qu'une grande histoire d'amour est née, à Sudbury.» (P.M.)



Vincent Vallières — Photo : Philippe Mathieu

SUDBURY

## La Nuit sur l'étang à l'écran et à la PdA

La Nuit sur l'étang célébrera son 50<sup>e</sup> anniversaire avec deux soirées de musique en mars 2023. Avant cette célébration, il sera possible de revoir une partie de la 49<sup>e</sup> Nuit sur l'étang en ligne. (J.C.)

Le spectacle du vendredi 24 mars 2023 sera un retour sur l'héritage des Nuits de 1973 à 1998. Le 25 mars, ce sera au tour des années 1999 à aujourd'hui et même celles à venir. Le thème du spectacle du samedi sera : Aux quatre vents de l'avenir possible.

Les forfaits et les prix des billets seront annoncés prochainement.

## La Nuit sur l'étang présente

Les Concerts la Nuit sur l'étang tiennent leur promesse de présenter des spectacles en ligne. Sous le nom *La Nuit sur*

*l'étang présente*, la première diffusion sera celle de la 49<sup>e</sup> Nuit sur l'étang, présentée au printemps 2022.

Animé par Chloé Thériault, le spectacle met en vedette Meagan Bigras et Zachary Clément ainsi que Dayv Poulin, Stef Paquette et Édouard Landry avec leur concept des Bilingual Boys.

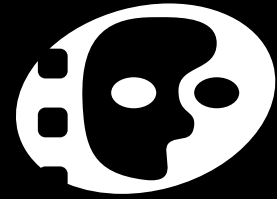
Du 1<sup>er</sup> novembre au 2 janvier 2023, il est possible d'acheter un visionnement pour le spectacle diffusé entre 19 h 30 et 22 h au coût de 9,99 \$. Les billets sont en vente à partir du site <http://www.lanuit.ca>.



Vous pourrez voir la prestation des Bilingual Boys à la Nuit sur l'étang 2022 en ligne. — Photo : Archives

# Programmation Hiver/printemps 2023

Le Conseil  
des Arts  
de Hearst



14 janvier 2023



**Guylaine Tanguay**



11 février 2023



**2Frères**



14 avril 2023



**Luce Dufault**



18 mai 2023



**Michelle Desrochers**



19 mai 2023



**Sam Breton**



2 et 3 juin 2023



**Cabaret Queer**

**Procurez-vous des billets en ligne  
ou en communiquant avec nous.**

conseildesartsdehearst.ca | 705 362-4900 |  



# SUDOKU

JEU N° 785

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   |   |   |   |   |   | 4 |   |
| 9 |   |   | 1 |   | 4 |   | 3 | 6 |
|   |   |   | 2 | 6 | 9 | 7 |   |   |
| 1 |   |   | 5 |   |   |   |   |   |
| 3 |   |   | 4 | 2 | 8 | 6 | 9 |   |
|   | 6 |   |   |   |   |   |   | 7 |
| 6 |   |   | 3 |   |   |   |   | 9 |
|   | 4 | 9 |   |   | 7 | 3 |   | 5 |
| 7 |   | 3 | 6 |   | 2 |   | 8 |   |

NIVEAU : FACILE

**RÈGLES DU JEU :**

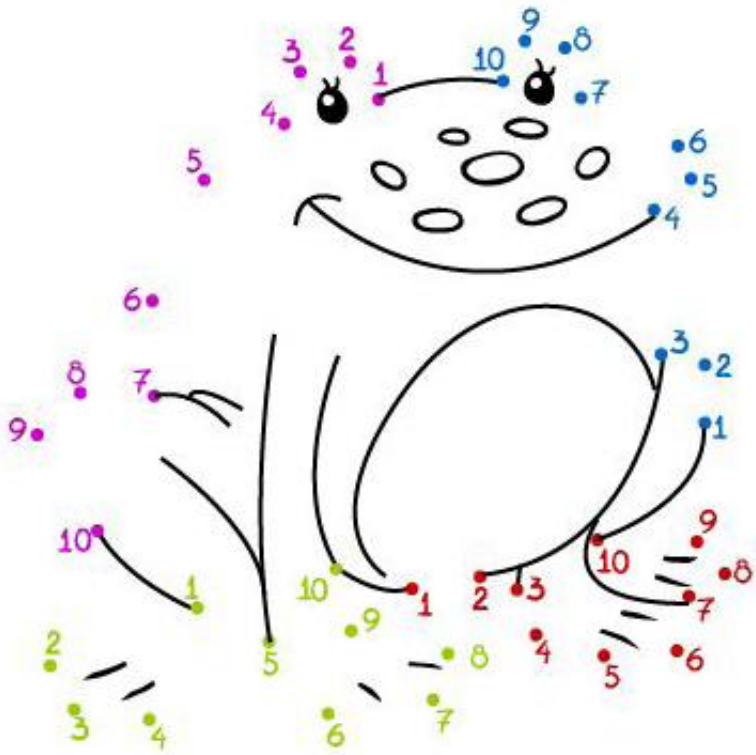
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 784**

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 5 | 6 | 7 | 4 | 1 | 3 | 8 | 2 |
| 7 | 1 | 2 | 8 | 3 | 6 | 4 | 5 | 9 |
| 8 | 3 | 4 | 5 | 2 | 9 | 6 | 1 | 7 |
| 3 | 6 | 7 | 2 | 5 | 8 | 1 | 9 | 4 |
| 4 | 9 | 8 | 1 | 7 | 3 | 2 | 6 | 5 |
| 5 | 2 | 1 | 9 | 6 | 4 | 7 | 3 | 8 |
| 2 | 7 | 9 | 6 | 1 | 5 | 8 | 4 | 3 |
| 1 | 8 | 3 | 4 | 9 | 2 | 5 | 7 | 6 |
| 6 | 4 | 5 | 3 | 8 | 7 | 9 | 2 | 1 |

**RELIE DANS L'ORDRE. LES POINTS DE LA MÊME COULEUR**



# MOT CACHÉ

THÈME : SIMPLE / 7 LETTRES

- |  |  |                     |  |   |   |                    |   |                     |  |                     |                       |                               |                        |                       |  |                         |   |                  |
|--|--|---------------------|--|---|---|--------------------|---|---------------------|--|---------------------|-----------------------|-------------------------------|------------------------|-----------------------|--|-------------------------|---|------------------|
| <b>A</b><br>Abrégé<br>Accessible<br>Aisé<br>Anodin | <b>B</b><br>Banal<br>Bonasse<br>Bref<br>Brut | <b>C</b><br>Candide | <b>D</b><br>Dépouillé<br>Direct<br>Droit | <b>E</b><br>Clair<br>Classique<br>Commode<br>Commun<br>Concis<br>Court<br>Crédule | <b>F</b><br>Facile<br>Faible<br>Faisable<br>Familier<br>Franc<br>Frugal | <b>H</b><br>Humble | <b>I</b><br>Élémentaire<br>Individuel<br>Ingénu<br>Insignifiant | <b>L</b><br>Limpide | <b>M</b><br>Maigre<br>Médiocre<br>Mesuré<br>Modéré | <b>N</b><br>Naturel | <b>O</b><br>Ordinaire | <b>P</b><br>Petit<br>Primaire | <b>Q</b><br>Quelconque | <b>R</b><br>Rationnel | <b>S</b><br>Réservé<br>Retenu<br>Rudimentaire<br>Seul<br>Singulier<br>Sobre<br>Sommaire<br>Spontané<br>Succinct<br>Superficiel | <b>T</b><br>Transparent | <b>U</b><br>Uniforme<br>Unique<br>Usuel | <b>V</b><br>Vrai |
|--|--|---------------------|--|---|---|--------------------|---|---------------------|--|---------------------|-----------------------|-------------------------------|------------------------|-----------------------|--|-------------------------|---|------------------|

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | I | M | N | U | M | M | O | C | A | N | O | D | I | N | L | E | U | S | U |
| C | L | N | L | C | E | D | R | O | I | T | O | E | N | F | A | N | T | I | N |
| S | R | B | S | E | L | L | U | N | I | F | O | R | M | E | C | N | A | R | F |
| E | I | E | A | I | U | A | L | T | R | U | O | C | E | U | Q | I | N | U | D |
| E | L | C | D | S | G | D | S | I | R | A | T | I | O | N | N | E | L | R | L |
| R | U | E | N | U | I | N | I | S | U | E | S | I | A | V | R | A | I | E | E |
| C | C | Q | M | O | L | A | I | V | I | O | P | E | T | I | T | A | M | V | P |
| O | O | L | N | E | C | E | F | F | I | Q | P | S | E | U | L | P | R | R | M |
| I | M | E | S | O | N | E | H | T | I | D | U | E | E | C | I | E | I | O | E |
| D | M | I | I | E | C | T | N | U | N | A | N | E | D | D | S | M | D | R | A |
| E | O | C | N | D | M | L | A | A | M | I | N | I | E | E | A | E | I | E | C |
| M | D | I | G | I | E | U | E | I | T | B | C | T | R | I | R | A | F | R | C |
| R | E | F | U | D | S | N | S | U | R | N | L | C | R | E | T | E | A | I | E |
| E | F | R | L | N | U | E | E | B | Q | E | O | E | U | N | U | R | C | A | S |
| I | A | E | I | A | R | G | O | M | L | R | T | P | E | S | R | B | I | M | S |
| L | I | P | E | C | E | N | A | A | E | C | B | M | S | T | B | O | L | M | I |
| I | B | U | R | R | A | I | G | T | E | A | I | B | R | E | F | S | E | O | B |
| M | L | S | B | S | G | U | E | R | N | D | L | E | R | U | T | A | N | S | L |
| A | E | A | S | R | R | N | I | A | U | O | R | D | I | N | A | I | R | E | E |
| F | E | E | E | F | U | D | L | R | T | N | E | R | A | P | S | N | A | R | T |

solution de ce mot caché du 26 octobre : TASMANIE

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 30 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

De grands succès en vue au travail! Il y aura une abondance de clients à servir, ce qui vous apportera un revenu supplémentaire. Vous découvrirez une pratique de nature spirituelle ou un mode de vie conforme à vos convictions.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

Prêtez plus attention aux délais et vous arriverez à terminer vos tâches dans les temps prescrits. Rien ne sert de courir, il faut partir à point, dit-on! Un voyage se planifiera spontanément et rien ne vous fera plus plaisir.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

Même si votre choix est fait, vous pouvez toujours prendre encore quelques jours avant de rendre une décision finale. De nouvelles informations pourraient jeter un nouvel éclairage sur la situation.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

Pour éviter les brûlements d'estomac, il serait bon de changer quelque peu votre alimentation et de vous détendre. La santé et le moral exigent un équilibre entre les habitudes de vie et votre état psychique.



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**

Votre douceur moitié aura sûrement une attention toute spéciale à votre endroit. Un peu d'anxiété pourrait se faire sentir après des examens médicaux et ce sera un peu plus long que prévu avant d'obtenir les résultats.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**

Votre leadership est appelé en renfort : vous occuperez la chaise du patron pendant ses vacances. Vous pourriez également remplacer un collègue pendant une période indéterminée en raison d'un problème de santé.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

L'idée d'une escapade en famille s'organise. Certains détails prendront beaucoup plus de temps que prévu à régler. De nombreux déplacements sont à prévoir; ils vous feront apprécier davantage le confort à la maison.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Ce sera avec facilité que vous réussirez à joindre un grand nombre de personnes. On vous sollicitera pour un événement nécessitant vos talents pour la communication, l'organisation et la négociation.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Des heures supplémentaires vous attendent au bureau. Heureusement, elles seront généreusement récompensées après l'ajustement de votre horaire en fonction de celles-ci. Vous vous gâterez amplement par la suite.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Il y aura enfin de l'action après une période d'inertie. Proches et amis vous mettront au défi d'une manière ou d'une autre. Vous obtiendrez les fonds pour un projet spécial ou pour vous accorder plus de luxe.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

Vous aurez l'impression de faire du surplace, mais, sans prévenir, tout déblocquera trop rapidement. Vous ouvrirez la porte à un nouveau défi. Surveillez vos factures; l'erreur est humaine, mais ce n'est pas à vous d'en subir les conséquences.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Votre équipe et vous-même accomplirez un brillant exploit. De plus, vous recevrez une récompense ou une mention honorifique devant une foule, rehaussant ainsi estime personnelle et confiance en soi.



**journal LE VOYAGEUR**

**ABONNEMENTS**

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca) en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

|                       |
|-----------------------|
| <b>PAPIER</b>         |
| 1 an = 60 \$          |
| 2 ans = 100 \$        |
| 3 ans = 135 \$        |
| <b>PDF SEULEMENT</b>  |
| 1 an = 25 \$          |
| 2 ans = 35 \$         |
| 3 ans = 50 \$         |
| <b>PAPIER ET PDF</b>  |
| 1 an = 75 \$          |
| 2 ans = 120 \$        |
| 3 ans = 155 \$        |
| <b>AÎNÉS - PAPIER</b> |
| 1 an = 50 \$          |
| 2 ans = 80 \$         |
| 3 ans = 105 \$        |
| <b>À L'ÉTRANGER</b>   |
| 1 an = 125 \$         |

\* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



## STURGEON FALLS

École élémentaire catholique La Résurrection

## Compétition de course de fond : les lionceaux se démarquent

Le jeudi 20 octobre, l'équipe de course de fond de l'École élémentaire catholique La Résurrection a participé à une compétition locale qui s'est déroulée dans les sentiers du Rod and Gun Club de Sturgeon Falls. Vêtus de leur tuque et de leurs mitaines pour braver la froideur de la première neige, les jeunes athlètes ont couru contre d'autres élèves du Nipissing Ouest.



Photos : Courtoisie

Tous se sont bien amusés et ont démontré leur fierté d'école lors de cette tradition annuelle. Nous soulignons la participation et les efforts de tous les élèves lors de cette journée. Félicitations à Zoé Dumont, Dawson Laughland, Ben Renaud et Kaline Yeo pour leur 1<sup>re</sup> place, Camille Deschatelets, Aubrey Leclerc-Chartrand et Owen Smith pour leur 2<sup>e</sup> place et Olivier Fournier, Kaylie Mayer et Jason Woram pour leur 3<sup>e</sup> place dans leur catégorie respective. Merci aux entraîneuses, Mme Desjardins et Mme Dumont pour leur engagement envers la santé mentale et physique des élèves!

par Caroline Restoule



## ASTORVILLE

École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin

## Les Chevaliers fêtent la journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens!

Les élèves et les membres du personnel de l'École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin célèbrent la journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens! La journée débute avec un rassemblement au gymnase de l'école afin de souligner les 47 ans de notre drapeau vert et blanc, symbole et signe visible de la fierté et du sentiment d'appartenance francophone en Ontario. La mairesse d'East-Ferris, Pauline Rochefort, est présente pour la célébration et est accueillie comme une vedette par les élèves. Le lever du drapeau dans le stationnement de l'école est suivi par une célébration. Lorsque le drapeau vert et blanc est hissé, les élèves, le personnel et des gens de la communauté chantent à haute voix et avec fierté Mon beau drapeau. La journée se termine par des activités en salle de classe et les Chevaliers dégustent des petits gâteaux avec un glaçage vert et blanc.



Le lever du drapeau devant l'école. — Photo : Courtoisie

## NORTH BAY

École élémentaire catholique Saint-Vincent

## La famille des Castors fait preuve de générosité

Le mardi 11 octobre, les élèves de la 6<sup>e</sup> année de l'École élémentaire catholique Saint-Vincent se sont rendus à la banque alimentaire de North Bay pour offrir tous les produits amassés, soit 781 livres en tout. Au départ, les élèves étaient nerveux, mais très fiers de la quantité de nourriture qu'ils livraient et avaient hâte de remettre ce don si essentiel. Au cours de la tournée, les élèves ont appris que les personnes ayant un foyer peuvent aller à la banque alimentaire tandis que les sans-abris se rendent au Gathering Place. Le bâtiment de 100 ans qui héberge la banque alimentaire semblait très plein, mais on leur dit que cela ne durerait pas longtemps et que le personnel devait vérifier l'état et la date d'expiration de chaque produit. La banque alimentaire est toujours à la recherche de produits hygiéniques, de collations et de produits pour bébés. La visite était très intéressante et a ouvert les yeux de tout le monde.

par la classe de 6<sup>e</sup> année  
École élémentaire catholique Saint-Vincent



Photo : Courtoisie

# 6 au 12 novembre 2022 | SEMAINE DE RECONNAISSANCE DES TRAITÉS

Seigneur,

En cette Semaine de reconnaissance des traités, nous soulignons la valeur des ententes créées dans le passé avec les peuples autochtones. Elles continuent de fortifier les relations et le respect entre les différents peuples et de maintenir notre obligation sacrée de prendre soin de la Terre.

Nous comprenons que nous avons aussi un rôle à jouer dans la création d'un avenir meilleur en collaborant avec tous nos frères et sœurs canadiens puisque nous sommes tous issus des traités. Rappelle-nous d'être des personnes de parole sur qui on peut compter.

Amen

**L'ÉCOLE CATHOLIQUE**  
LA MEILLEURE ÉDUCATION EN ONTARIO



Visionnez la vidéo :





CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



**FOLEYET**

École Notre-Dame

## Une salade d'Action de grâce

Pendant la journée du 7 octobre, les élèves de la 5e à la 8e année de la classe de Manon Blanchette ont préparé une salade aux fruits pour tous les élèves de l'École Notre-Dame afin de célébrer l'Action de grâces. Merci aux élèves pour ce délicieux gouter.



Photos : Courtoisie



**HAILEYBURY**

École catholique Sainte-Croix

## Apprendre à raconter des histoires

Les élèves de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> année de l'École catholique Sainte-Croix vivent des apprentissages qui débordent des murs de la salle de classe. Sylvie Bonin et ses élèves utilisent les iPad pour faire la création de récits. Ils et elles s'entraident pour ajouter des éléments créatifs et variés à leurs histoires. Ces belles activités font partie d'un projet pilote avec Apple Canada et trois autres écoles du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières. À l'École catholique Sainte-Croix, les classes de la 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année ainsi que la classe de la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année profitent aussi de ce projet.



Chace Weiss et Mason Gosselin — Photos : Courtoisie



Mason Gosselin et Destiny Hotte



Allyson Charbonneau et Benoit Toupin

**HEARST**

École secondaire catholique de Hearst

## Souder l'avenir

Félicitations au secteur des études technologiques de l'École secondaire catholique de Hearst qui s'est encore une fois distingué au niveau national. Nous reconnaissons avec plaisir et une grande fierté l'excellent travail des élèves des classes de soudure qui ont remporté la 3<sup>e</sup> place au concours Forged by Youth Award. Les étudiants ont réalisé un foyer extérieur «Peterbuilt». Grand merci à Normand Vallée, enseignant, qui les a accompagnés tout au long de ce projet d'envergure. La fondation du soudage CWB est un organisme national à but non lucratif dont la mission est de soutenir la visibilité accrue de la sécurité publique et de remédier à la pénurie de main-d'œuvre spécialisée en soudage au Canada. La fondation encourage les jeunes à réaliser des projets authentiques afin de les soutenir dans leur apprentissage et de valoriser leurs talents.



Photos : Courtoisie



Du 6 au 12 novembre, c'est la **Semaine de reconnaissance des traités.**

**C'est l'occasion idéale d'en apprendre plus au sujet des traités, de nous rappeler qu'ils sont encore pertinents aujourd'hui et que nous en faisons tous et toutes partie.**

**CSCDGR** CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES  
 cscdgr.education  
 800 465-9984

# Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



J'ai ma  
place.

## Faites partie de l'équipe !

Découvrez nos offres d'emploi et  
postulez au [cspne.ca/emplois](https://cspne.ca/emplois) !



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario

# Dans les écoles publiques du Nord



## NORTH BAY

École publique Héritage

### L'apprentissage à l'extérieur des murs de l'école

À l'École publique Héritage de North Bay, le projet de classe extérieure fait beaucoup jaser et crée un engouement important au sein de la communauté scolaire. Les travaux avancent bien et il semble que le projet sera complété dès la fin du mois de novembre.

Depuis plusieurs années, la directrice de l'école, Angelle Martel-Davies, a la vision de réaliser la

construction d'une classe en plein air qui met en valeur l'unique environnement naturel qui entoure l'école en plus d'offrir une expérience académique unique, plus particulièrement à l'automne et au printemps. L'hiver, cet espace se transformera — naturellement — en sentier de raquettes et de terrain pour des activités extérieures.

Aménagée avec du mobilier de bois sur un sol en gravier et pierres, la classe extérieure sera installée sous une toile qui protège du soleil et des intempéries.

Cette nouveauté vise à offrir une expérience différente qui fait la promotion d'un apprentissage à l'extérieur de la salle de classe traditionnelle et qui

contribue de façon positive à l'engagement de l'ensemble des élèves et membres du personnel.

Il va sans dire que la réalisation de ce projet est attendue avec beaucoup d'enthousiasme par la grande famille des Dragons d'Héritage qui profitera de ce nouvel espace pour apprendre et vivre de nouvelles expériences.



Les travaux de construction avancent bien. L'installation des toiles rapproche l'école de son but ultime, qui est de pouvoir accueillir les élèves dans ce nouvel espace dès le printemps prochain. — Photo : Courtoisie

## YUKON

### Délégation 2022 du CSPNE au FNCFS

Le CSPNE était bien représenté au 32<sup>e</sup> congrès annuel de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCFS), qui s'est tenu du 20 au 22 octobre à Whitehorse au Yukon. Sur la photo, première rangée de la gauche à la droite, Francis, Nicole Arcand et Lucie Paquin. À l'arrière, toujours de la gauche à la droite, Michel Séguin, Roger Brazeau et Yves Laliberté, directeur de l'éducation du CSPNE.



Photo : Courtoisie

## NORD-EST ONTARIEN

### La voix des élèves au CSPNE

Les élèves du CSPNE sont représentés par trois collègues de classe qui ont été élus par leurs pairs au poste d'élèves conseillers pour l'année scolaire 2022-2023.

Les élèves conseillers participent aux réunions des conseillères et conseillers scolaires et peuvent contribuer aux discussions qui

peuvent ensuite faciliter la prise de décisions importantes pour la vie scolaire des jeunes. Il s'agit pour eux d'une expérience positive qui développe leur leadership et leur engagement communautaire.

Cette année, la présidence est assumée par Gabrielle Ormandy, élève de la 12<sup>e</sup> année à Écho du

Nord à Kapuskasing. Elle est appuyée par Jo-zef Mathieu, élève de la 11<sup>e</sup> année à Odyssee à North Bay qui assume le rôle de vice-président de la région sud et par Brandon Bennett, élève de la 12<sup>e</sup> année à Renaissance à Timmins, qui a été nommé au titre de vice-président de la région nord.



Jo-zef Mathieu,  
vice-président région sud  
— Odyssee, North Bay



Brandon Bennett,  
vice-président région nord  
— Renaissance, Timmins



Gabrielle Ormandy,  
présidente - Écho du  
Nord, Kapuskasing —  
Photos : Courtoisie



## SAULT-SAINTE-MARIE

É.s. Notre-Dame-du-Sault

## Un accueil chaleureux pour les élèves de la 9<sup>e</sup> année

Les élèves de la 9<sup>e</sup> année de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault ont vécu une rentrée mémorable et ont eu droit à un accueil chaleureux. Plusieurs belles activités ont été organisées pour eux par le Parlement des élèves dans le but de leur faire vivre le bel esprit dans l'école. En plus d'avoir droit à une journée remplie d'activités pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux élèves du secondaire, ils ont participé à la célébration de la journée des Franco-Ontariens et ont vécu une belle aventure amusante à la ferme Thomson.



Photos : Courtoisie

## LIVELY

École St-Paul

## Des épouvantails époustouflants

Ayant complété une tâche d'écriture dans le cadre du cours de français, les élèves de la 6<sup>e</sup> année de l'École St-Paul (Lively) ont eu beaucoup de plaisir à donner vie aux personnages qu'ils avaient créés. Les élèves ont fait appel à leur grande créativité afin de fabriquer des épouvantails comiques et originaux en utilisant du foin et des vêtements usagés. Les élèves sont très fiers de leurs créations qui permettront de décorer l'école pour la période d'Halloween. Quelle belle façon d'intégrer les arts à l'écriture!

Photo : Courtoisie



## SUDBURY

École St-Joseph

## Tous ensemble, nous sommes un

Le 6 octobre, les élèves de l'École St-Joseph (Sudbury) ont participé à une célébration de la parole pour souligner l'Action de grâce et mettre en vedette les fruits de l'Esprit. Pendant la célébration, des élèves de différents niveaux ont présenté une lecture de la bible, un psaume et ont pris la parole pour remercier le Seigneur pour un début d'année fructueux. La chorale de l'école a réchauffé les cœurs avec leurs chants tout au long de la célébration. En tenant compte du thème pour l'année courante «Tous ensemble, nous sommes un», les élèves ont chacun décoré une pièce de casse-tête en papier. Les pièces de casse-tête, chacune contenant un message expliquant l'importance de la communauté paroissiale dans le cheminement et l'épanouissement des élèves, seront remises à l'église St-Jean de Brébeuf. Par ce geste, les élèves invitent les paroissiens à prier pour eux tout au long de l'année.

Photo : Courtoisie



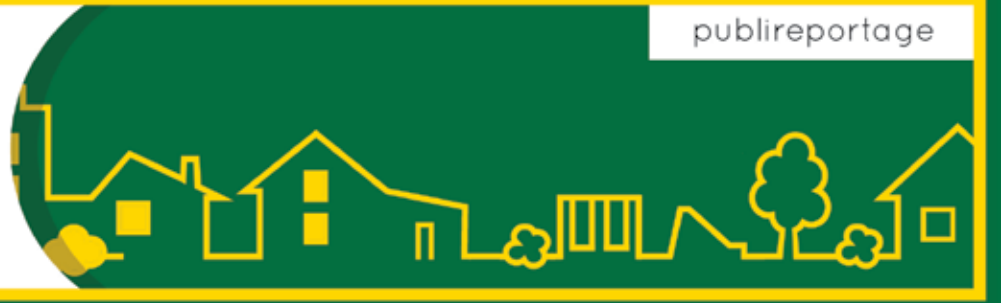
# SEMAINE DE RECONNAISSANCE DES TRAITÉS

6 au 12 novembre 2022



*Dans un esprit d'espoir et de réconciliation, prenons cette occasion pour mieux comprendre notre histoire commune avec les peuples autochtones.*

# vie communautaire **VALLÉE EST**



**VALLÉE EST**

## Dites bonjour à votre nouveau conseiller

**PHILIPPE MATHIEU**

Michel Parent a été élu au poste de conseiller municipal pour le quartier 5 à sa première tentative de se présenter aux élections. Le Franco-Ontarien se dit enthousiaste à l'idée d'apporter ses nouvelles idées au conseil et de relever certains des défis auxquels la ville est confrontée.

Originaire d'Iroquois Falls, Michel «Mike» Parent a quitté sa ville natale pour la même raison que plusieurs : obtenir une éducation postsecondaire. Inscrit à une formation d'ambulancier au collège Cambrian, il n'a pas tardé, après son arrivée à Sudbury, à tomber en amour avec ce que la ville offrait à l'époque.

«Quand je suis parti d'Iroquois Falls, je me suis dit que je reviendrais aussi tôt que mes études se terminent. Après deux semaines à Sudbury, j'ai décidé que je n'y retournerais pas et que je resterais ici», dit-il en riant.

Il explique que Sudbury lui a offert quelque chose de précieux que sa ville natale n'avait pas. «La ville ne se fermait pas à sept heures! J'avais 20 ans dans le temps, je voulais sortir avec mes amis», indique-t-il. Mais il y avait plus que ça.

«C'était vraiment la communauté, c'était vraiment les gens de Sudbury que j'ai tellement aimé», dit-il.

Il a donc fini par travailler comme ambulancier à Sudbury de 1987 à 2005. Il a ensuite été transféré à la mine de Falconbridge, toujours en tant que travailleur de la santé. Par la suite, il s'est lancé dans l'exploitation minière, puis dans la gestion. Aujourd'hui, il est vice-président de Workplace Safety North.

L'homme de famille explique que se présenter aux élections n'était pas quelque chose qu'il avait vraiment envisagé dans le passé. «Ce n'était pas quelque chose que je pensais faire il y a 5 ou 10 ans», dit-il.

Disposant d'un peu plus de temps libre pendant la pandémie, M. Parent a commencé à porter davantage attention aux

affaires de la Ville et la façon dont elle gère son argent. «J'avais des préoccupations, dit-il. Les réponses que je recevais au sujet de mes inquiétudes n'étaient pas acceptables, quant à moi.»

Cela a fini par devenir une tempête parfaite de critiques des décisions du conseil et d'encouragements à se présenter venant de sa famille et de ses amis. Il a senti qu'il avait quelque chose à apporter à la table. «Ça faisait environ un an qu'on avait décidé que j'étais pour me présenter. On l'avait décidé en famille», mentionne-t-il.

### Apporter son expérience en matière de gestion

M. Parent a détrôné le conseiller Robert Kirwan, qui a fait deux mandats, avec environ 81 % des votes. «Mon temps va être pas mal différent du temps de M. Kirwan, je pense», dit-il.

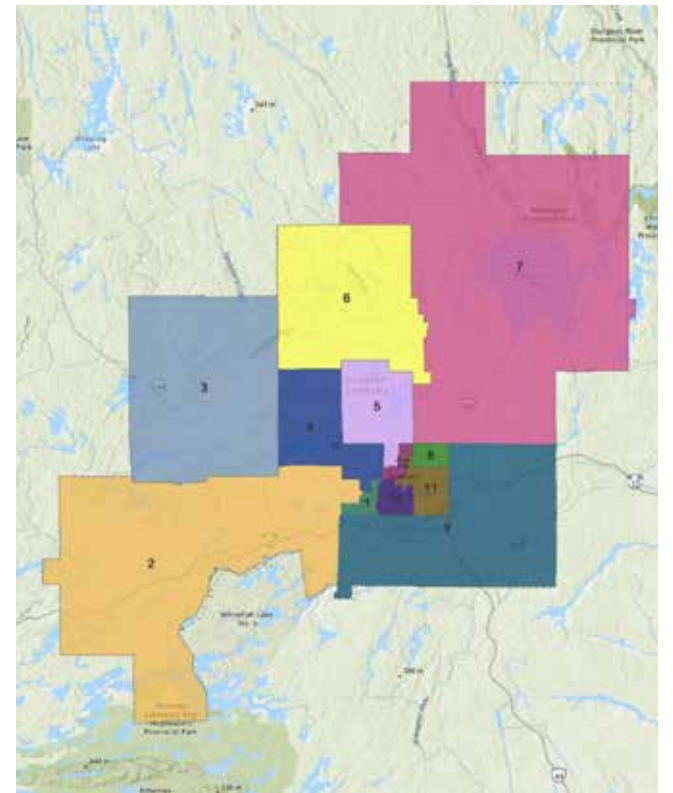
Sa plus grande préoccupation concernant la Ville est la façon dont elle gère son argent : comment décider de nouveaux projets, quand s'endetter, comment attirer de nouveaux revenus sont des choses qu'il déclare prioritaires.

Il croit que le budget de la Ville a besoin d'être travaillé. En plus d'être dans une période extraordinaire, il faudra beaucoup de réflexion pour pouvoir sortir sans être dans le rouge. «Nous allons vers une récession, les prix continuent à augmenter. Pour moi en tant que représentant, je vais commencer à travailler sur le budget», dit-il.

Pour ce qui est du quartier qu'il représente, ce qu'il cherche à faire est clair : faire de Vallée Est un endroit qui répond aux besoins actuels de croissance démographique. «On voit que la Vallée continue à grandir en population, mais ne voit pas de nouveaux magasins ou de restaurants. Il n'y a pas de nouvelles choses qui se passent dans notre coin. Nous avons en masse de terre à développer pour accommoder ces changements», dit-il.

M. Parent explique que l'une de ses priorités sera d'explorer le développement urbain stratégique de la région.

## Résultats de l'élection municipale 2022 dans le Grand Sudbury



| Élus  | % du vote |
|---|-----------|
| <b>Mairie</b> - Paul Lefebvre                       | 52,44 %   |
| <b>Quartier 1</b> - Mark Signoretti (R)             | 48,58 %   |
| <b>Quartier 2</b> - Michael Vagini (R)              | 60,94 %   |
| <b>Quartier 3</b> - Germain «Gerry» Montpellier (R) | 63,42 %   |
| <b>Quartier 4</b> - Pauline Fortin                  | 49,32 %   |
| <b>Quartier 5</b> - Michel Parent                   | 81,08 %   |
| <b>Quartier 6</b> - René Lapierre (R)               | 32,90 %   |
| <b>Quartier 7</b> - Natalie Labbé                   | 54,50 %   |
| <b>Quartier 8</b> - Al Seizer (R)                   | 39,41 %   |
| <b>Quartier 9</b> - Deb McIntosh (R)                | 61,55 %   |
| <b>Quartier 10</b> - Fern Cormier (R)               | 59,77 %   |
| <b>Quartier 11</b> - Bill Leduc (R)                 | 66,96 %   |
| <b>Quartier 12</b> - Joscelyne Landry-Altman (R)    | 49,37 %   |

(R) = Réélu



Michel Parent — Photo : Courtoisie

## Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

**Présentez votre projet au Fonds C**

Communiquez avec votre directeur de comptes.

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

**705-566-2100**

**WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA**

# vie communautaire

## HEARST ET KAPUSKASING



### HEARST

## Le Conseil des Arts de Hearst condense sa semaine de travail

ANDRÉANNE JOLY

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, le personnel du Conseil des Arts de Hearst a un horaire de travail régulier de quatre jours par semaine. Ainsi, l'organisme culturel rejoint un mouvement qui s'installe lentement dans le Nord-Est de l'Ontario.

Au début de l'année, le conseil d'administration du Conseil des Arts de Hearst et la direction ont échangé des articles sur la semaine de travail de quatre jours. De fil en aiguille, le projet a pris forme. Le personnel du centre culturel a congé le lundi et le quart du jeudi déborde en soirée.

Le projet vise le bien-être du personnel, mais aussi de résorber les défis du recrutement. «Il y a un taux de roulement important dans les organismes culturels», fait valoir la directrice générale et artistique du Conseil des Arts de Hearst, Valérie Picard.

Le nouvel horaire prévoit 32 heures de bureau en quatre jours, avec une rémunération de 35 heures. Cette différence permet de compenser les heures supplémentaires entraînées par les événements et les rencontres de comités,

Depuis 2022, deux municipalités offrent aussi de condenser les horaires de travail : Rivière-des-Français et Val-Rita Harty. À lire sur [lavoixdunord.ca](http://lavoixdunord.ca) à partir du 4 novembre.

ce qui représente «de 200 à 300 heures» de plus, selon Valérie Picard, et qui sont remplacées par un congé à temps simple.

«On n'a pas un budget pour payer l'overtime et, de toute façon, on veut que les employés prennent du temps de repos», enchaîne Valérie Picard. Les semaines où des spectacles sont présentés, le nombre d'heures travaillées passe facilement à 65 ou 70, souligne la directrice.

### Un enjeu de bien-être et de recrutement

«La conciliation travail-famille, c'est un jeu d'équilibre toutes les semaines, tous les jours», poursuit la directrice.

C'est pourquoi la mesure vise aussi à faciliter le recrutement pour l'organisme, actif dans une ville forestière. «Le salaire d'entrée au moulin, c'est 29 \$ de l'heure, note Valérie Picard. On veut miser sur les éléments qu'on peut offrir aux employés sans que ça nuise au bien-être financier du Conseil des Arts de Hearst.»

Elle ajoute que des agences gouvernementales qui permettent dorénavant le travail à distance deviennent un compétiteur dans le marché local. «Les salaires d'entrée sont malades», illustre-t-elle.

Pour le Conseil des Arts de Hearst, la mise en place a été relativement simple : «On n'est pas un centre multiservice», fait remarquer Valérie Picard. D'autres centres de diffusion ont des gymnases, des services de garde. On ne fait que de l'art et de la culture. C'est plus facile pour nous.»



Valérie Picard est la directrice générale et artistique du Conseil des Arts de Hearst depuis 12 ans. — Photo : Courtoisie

### KAPUSKASING

## La Bedaine pleine : la communauté se serre les coudes pour nourrir les siens

ANDRÉANNE JOLY

Depuis juillet, Kapuskasing a une soupe populaire. L'objectif est de remplir les ventres creux, mais aussi de rompre l'isolement. Et le défi est relevé : dans une communauté qui compte 8000 résidents, la cuisine Bedaine pleine attire, d'une semaine à l'autre, jusqu'à 250 convives.

Tous les jeudis midis, le lunch est servi, soit aux tables, soit pour emporter. On sert «tout le monde et n'importe qui; qui est seul ou triste, peu importe», indique la responsable de la cuisine, Amanda Rickard.

Dès le premier service, en juillet, Amanda Rickard savait que l'initiative connaîtrait du succès.

Quelque mois plus tard, une quarantaine de bénévoles veillent à tour de rôle à la préparation et au service du repas hebdomadaire, prévu pour 200 personnes. S'il en reste, les portions sont congelées et s'il en manque, l'équipe prépare une soupe. «On s'organise pour que ça marche. On trouve

toujours un moyen pour que ça fonctionne», lance Amanda Rickard.

Chaque semaine, de 150 à 250 personnes se mettent à table grâce à la Bedaine pleine et la cuisine roule avec un budget minimum de 150 \$ par semaine, nous dit Amanda Rickard. «Je sais comment étirer un dollar», fait-elle valoir. À ce montant s'ajoutent des enveloppes prévues à des fins précises.

Par exemple, une propriétaire d'entreprise qui veille à l'achat d'œufs et de légumes a refusé qu'on remplace le beurre par un produit meilleur marché. La donatrice a dit simplement à l'initiatrice : «Je t'achèterai

Lisez une version plus longue de ce texte sur [lavoixdunord.ca](http://lavoixdunord.ca) à partir du 2 novembre.

du beurre. Laisse-les profiter du luxe comme du beurre.»

Et ça fait partie du but de la cuisine Bedaine pleine : offrir un bon repas. «Le fromage, la crème sure, la vraie crème à café, c'est un luxe qu'on veut offrir», illustre Amanda Rickard.

### Bénévoles : pas un souci

La fourchette de convives est large : il y a d'anciennes personnes sans abri comme des gestionnaires qui versent des dons pour leur repas. «Peu importe si tu as des milliards en banque ou rien du tout, il y a de la place pour toi», confirme la cuisinière en chef.

Les bénévoles viennent aussi de tous les milieux, mais Amanda Rickard a remarqué une

écrasante majorité féminine et la présence de nombreux entrepreneurs. «On a beaucoup de plaisir. On chante dans notre cuisine, on danse, on fait des cercles de partage, on fait un smudge avant de commencer le travail.»

L'initiative a été remarquée. Certaines communautés environnantes ont déjà approché l'organisation. «[Elles] souhaitent ouvrir une cuisine selon notre modèle, rapporte Mme Rickard. S'agit de trouver quelqu'un qui aime autant la nourriture et le monde que moi!»



Quelques dizaines de bénévoles assurent les activités de la Bedaine pleine. — Photo : Courtoisie Amanda Rickard



Fonds de la vérité et de la réconciliation de la

# Caisse Alliance

Truth and Reconciliation Fund

Faites une demande d'appui financier et donnez vie à votre projet communautaire pour honorer la culture des peuples autochtones.

Apply now and bring your community project to life to honour the Indigenous cultures and peoples.



[caissealliance.com](http://caissealliance.com)